

*La Gloire de cette dernière  
maison sera plus grande ...*



*William J. Seymour*

*William M. Branham*

*Âge de Laodicée*

**Bro. Léonard LIFESE**

Avis au lecteur

Le texte de cette brochure a été tiré de la prédication intitulée:

«*La gloire de cette dernière maison sera plus grande...*»

prêchée le Dimanche 12 Novembre 2018 à Bruxelles par Fr. Léonard LIFESE.

Vous pouvez voir la VIDEO de la Prédication sur :

[www.youtube.be](http://www.youtube.be)

Elle a été mise sous format brochure suite à la demande des frères

*La gloire de cette dernière maison sera plus grande...*

**Bro. Léonard LIFESE**

Publié par :  
International Mission Center  
P.O. BOX 158  
1210 Bruxelles  
Belgique

Copyright © 2018 International Mission Center  
Belgique  
Tous droits réservés.

## **La gloire de cette dernière maison sera plus grande...**

C'est vrai notre Père et notre Dieu, ta Parole est vraiment une lampe, ta Parole est la vérité, mon Seigneur. Tu nous éclaires encore dans ce temps où nous vivons et nous voulons vraiment te dire merci. C'est un privilège d'être un peuple que Tu conduis aujourd'hui. C'est une grâce, mon bien-aimé Seigneur, d'être nourris par ta main, Seigneur. Tu es vraiment le Bon Berger. Tu connais réellement ton peuple, mon Sauveur et Tu connais aussi les attentes de ceux qui sont à toi aussi. C'est toi qui fais l'œuvre dans chacun de nous, Père. C'est toi qui nous transformes, ô notre Dieu. Nous sommes vraiment dans la joie et nous te sommes encore reconnaissants pour ce que Tu fais, toi ô Dieu, par ta grâce dans la vie de tout un chacun, Seigneur.

Merci pour mon frère et merci aussi pour ma sœur ! Merci également aussi pour tous nos enfants que nous avons eu la joie d'entendre chanter aujourd'hui, Père. Nous voulons te glorifier encore pour tous nos précieux frères et sœurs qui sont dans différents pays, Père, qui, dans cette matinée, bien-aimé Père, se sont aussi rassemblés dans différents endroits pour pouvoir te servir, te louer et te glorifier, Seigneur.

Ô Dieu ! Certainement, Tu es le Dieu qui est à l'œuvre encore aujourd'hui et qui éclaire encore davantage son peuple, mon Roi, afin que nous puissions savoir comment avancer aussi avec toi. Nous avons vraiment besoin de toi encore aujourd'hui, Père. Merci encore pour la guérison, mon Seigneur Jésus. Merci encore pour la délivrance, bien-aimé Père Saint. Merci encore pour la paix que Tu nous as don-

*La gloire de cette dernière maison sera plus grande...*

---

née, mon Seigneur Jésus. Merci réellement pour le pardon de nos péchés, mon Sauveur.

Louange à toi encore ce matin, Seigneur, de ce que nous pouvons être parmi les vivants, ô notre Dieu. Tu nous as accordé la grâce d'être encore là debout, bien-aimé Père Tout-Puissant, pour pouvoir, ô Dieu, encore te servir aujourd'hui, Père.

Merci pour mon frère que je vois, merci pour ma sœur que je vois, merci aussi pour nos bien-aimés frères et sœurs, Père Tout-Puissant, qui, ce matin, sont aussi en connexion, Seigneur, auxquels Tu donnes encore le souffle de vie, Seigneur, pour être vraiment ton troupeau à toi que Tu conduis, Seigneur.

Nous voulons te servir, toi le seul vrai Dieu. Nos cœurs et nos âmes sont attachés à toi, Seigneur. Nous voulons être comme un seul homme, mon bien-aimé Père Tout-Puissant, ayant un même cœur, une même âme, Père, pour te servir, toi, ô Dieu Très Haut, parce que Tu le mérites, ô notre Dieu. Béni sois-Tu encore en cet instant, Père. Merci pour ce que Tu pourvoies encore pour nous par ta Parole à toi, Père. Merci pour ton amour et ta bonté, Seigneur. Aide-nous encore ce matin afin que nous puissions avoir les cœurs disposés, Seigneur, pour t'entendre, toi, pour être conduits et éclairés encore davantage, mon Sauveur. Ô Dieu ! Prend le contrôle de toutes choses, mon bien-aimé Seigneur, et nos cœurs et nos pensées dans notre esprit, mon bien-aimé Père Tout-Puissant, parce que nous te désirons plus que toute autre chose. Dans ce bas monde, mon bien-aimé Seigneur, nous ne prenons plaisir qu'en Toi. Oui, Père ! Nous te désirons encore, Père Saint. Bénis sois-tu, mon Seigneur.

Je t'ai ainsi prié avec ton peuple dans le Nom du Seigneur et Sauveur Jésus-Christ.

Amen !

Que le Nom du Seigneur soit béni. Vous pouvez vous asseoir.

Nous nous réjouissons de ce que le Seigneur, notre Dieu, nous a accordé la grâce d'être encore ce matin dans sa maison et comme David le disait : « Un jour, dans tes parvis, vaut mieux que milles ailleurs ». Nous ne pouvons compter que sur la grâce du Seigneur parce que, sans sa grâce, où pourrions-nous être aujourd'hui ?

C'est ce que l'Écriture nous dit que nous sommes sauvés par grâce

---

au moyen de la foi. Et, cela aussi est un don qui vient du Seigneur, notre Dieu.

Nous avons entendu dans le psaume que le malheur atteint souvent le juste mais l'Éternel l'en délivre toujours.

Nous avons confiance en notre Dieu qui, jusqu'aujourd'hui, veille sur son troupeau comme le grand aigle veille aussi sur ses aiglons. C'est cela qui nous rassure et qui donne aussi la force de pouvoir continuer la marche parce que c'est Lui qui nous a toujours fortifiés et qui a toujours dit : « *Fortifie-toi et prend courage* ».

Nous voulons prendre courage même si l'extérieur est sombre, mais nous savons que le soleil brille et que notre Seigneur et notre Sauveur est toujours avec son peuple.

Nous Le remercions de ce qu'Il reste fidèle malgré notre infidélité et Il est Celui qui nous éclaire encore aujourd'hui. Combien nous nous réjouissons de ce que nous pouvons voir les Saintes Écritures vraiment s'accomplir sous nos yeux et réaliser aussi la grâce que nous avons de la part du Seigneur de prendre part à ce que le Seigneur notre Dieu est vraiment en train de pouvoir faire.

Il a dit cela à ses disciples, Il dit : « *A vous, il vous a été donné de connaître les mystères du Royaume* ».

Et nous sommes heureux de ce que nous sommes comptés parmi ceux-là qui, dans un temps tel que celui dans lequel nous vivons, auxquels le Seigneur a eu à pouvoir accorder la grâce de ce qu'ils puissent avoir des yeux pour pouvoir voir et aussi des oreilles pour pouvoir entendre. Nous avons des yeux pour lesquels le Seigneur a accordé la grâce qu'ils puissent s'ouvrir, parce qu'il a dit : « *Heureux sont vos yeux parce qu'ils voient ce que vous voyez et aussi vos oreilles parce qu'elles entendent aussi ce que vous entendez. Beaucoup de saints ont désiré voir ce que vous voyez et ne l'ont pas vu et entendre ce que vous entendez et ne l'ont pas entendu* ».

C'est un privilège, une grâce particulière aussi que le Seigneur leur avait accordée de pouvoir aussi trouver à ses yeux. C'est pour cela, ils avaient aussi cette certitude qu'ils étaient vraiment au bon endroit parce que lorsque Nathanaël a eu à pouvoir réellement poser la question et dire à Philippe : *Mais peut-il venir quelque chose de bon*

*La gloire de cette dernière maison sera plus grande...*

de l'autre côté de Nazareth, ainsi de suite... Et, il n'a pas été troublé dans son intérieur et ni agité. Il lui a simplement dit : Viens toi-même et vois.

C'est cette assurance que le Seigneur, notre Dieu, voudrait que nous puissions réellement avoir et de pouvoir aussi être certain de ce que Lui, Il est aussi le Dieu qui conduit les pas de tout un chacun de nous. Cette assurance, cette certitude-là, c'est cela que Dieu attend de tout un chacun, parce que nous ne pouvons pas marcher avec un Dieu dont on n'a pas réellement confiance. On ne peut pas marcher avec un Dieu dont on n'est pas non plus sûr. Il faut que, réellement, nous puissions avoir cela. Et c'est cela, cela doit venir effectivement. Dieu est sûr, Dieu est certain.

Mais, c'est toi et moi ; qui devons arriver maintenant à pouvoir avoir cette assurance en Dieu, cette confiance. C'est pour cela, Il dit : « *Ayez foi en Dieu* ».

Avoir foi en ce Dieu, c'est ce que Dieu attend de nous effectivement parce que, Lui, Il sait ce qu'Il fait et Lui aussi, Il est capable de pouvoir faire ce que l'impossible, aux yeux des hommes, ne peut pas arriver à faire, mais Lui, Il le fait.

Ce que Dieu attend de nous, c'est que nous puissions être sûrs et certains qu'Il va le faire. Et, la confiance et la foi que nous devons réellement avoir en Lui.

Nous devons marcher avec ce Dieu parce que c'est Lui qui nous a aussi accordé la grâce d'être appelés et nous avons eu à pouvoir aussi réaliser pourquoi cette confiance et cette foi doivent davantage être dans le cœur de tout un chacun de ceux qui sont à Dieu. Parce que, au travers de sa Parole, Dieu nous montre son caractère et Dieu nous montre aussi ce qu'Il fait et ce qu'Il a déjà fait aussi dans ceux qui sont à Lui.

C'est pour cela, nous réalisons combien les Saintes Écritures sont importantes.

Si Dieu n'avait jamais parlé, nous n'aurions jamais su ce que nous sommes. Il fallait que Dieu puisse parler pour que nous puissions connaître ce que nous sommes et où est-ce que nous en sommes et ce que nous sommes censés pouvoir arriver à pouvoir faire.

Aussi longtemps que Dieu n'exprime absolument rien, les choses sont toujours sens dessus et sens deçà. Et, c'est le Seigneur qui donne la direction aux choses, qui donne l'orientation effectivement.

C'est pour cela que, quand on peut voir dans l'espace, dans tout ce que l'on peut considérer, aucune chose ne va dans sa direction sans que le Seigneur donne le ton pour cela. Donc, chaque chose est coordonnée. Même dans la nature, on voit que chaque chose que Dieu a créée, fonctionne en rapport avec ce que Dieu lui a doté comme fonction et comme aussi le mouvement qu'il doit arriver à pouvoir avoir.

Nous remercions notre Seigneur de ce que les choses naturelles typifient effectivement aussi les choses spirituelles. Je Le remercie aussi de ce que nous pouvons voir que, au travers de son peuple, Dieu agit et Dieu manifeste aussi son autorité et sa confiance. C'est vrai que, quand Dieu fait quelque chose, parfois dès le moment, dès l'instant, nous ne réalisons pas ce qu'Il est en train de pouvoir faire. Mais, c'est plus tard que nous comprenons que, ô Seigneur, je ne comprenais pas, maintenant je commence à pouvoir comprendre. C'est comme cela que l'Écriture dit que tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu, sont vraiment fils de Dieu.

Nous devons rester simplement attachés au Seigneur, obéissants à ce Dieu dans toutes les situations dans lesquelles nous nous trouvons. Même si les choses deviennent de plus en plus pénibles, aussi longtemps que nous avons foi en ce Dieu et que nous sommes sûrs et certains que nous Le servons, alors nous pouvons réellement avoir confiance que le Seigneur, notre Dieu, est au contrôle de toutes choses.

Nous devons avoir réellement cette confiance en notre Dieu parce que nous savons que le Seigneur a eu à pouvoir déclarer les choses avant qu'elles ne puissent arriver. Et, s'Il a déclaré les choses avant qu'elles n'arrivent, c'est parce qu'Il a le contrôle sur toutes choses. Et, nous aussi maintenant, nous sommes sous le contrôle du Seigneur, alors, c'est un privilège énorme. Et, Il a dit Lui-même que Je ne fais rien, si ce n'est ce que le Père, Lui, me montre de pouvoir arriver à pouvoir voir. Alors, quand je vois ce que le Père m'a montré alors, Je le fais aussi.

*La gloire de cette dernière maison sera plus grande...*

---

Nous marchons sur ce chemin-là pour arriver à pouvoir avoir cette confiance. J'ai entendu beaucoup de témoignages aussi tant de ma bien-aimée sœur, ici, Sarah, qui me rendait témoignage de la manière dont le Seigneur a eu à pouvoir...

Et, vous savez ce qui est merveilleux, c'est de pouvoir voir comment Dieu place quelqu'un dans une position sans que la personne se rende compte de ce que Dieu fait. Et après, on réalise effectivement que c'est vrai, Seigneur, et qu'on ne se rendait pas compte que cela, c'est ce que tu voulais que je puisse...

Dieu n'a jamais fait les choses par hasard. Nous sommes le peuple de Dieu.

Et, lorsque le Seigneur te place à côté de quelqu'un, c'est qu'Il a la chose que toi, tu es sensé donner à la personne. Nous ne pouvons pas être sans rien.

Nous avons quelque chose. C'est parce que nous ne nous rendons pas compte effectivement de ce que nous avons pour les autres et le Seigneur qui nous conduit dans...

J'aurais aimé qu'elle puisse vous rendre ce témoignage elle-même mais et comme souvent elle dit : Je ne sais pas me tenir devant mais je crois que comme je dis : quand le Seigneur fait quelque chose, c'est toujours important que nous rendions témoignage. Le témoignage, que nous rendons de ce que Dieu a fait, édifie aussi les uns comme les autres et comme nous avons entendu notre sœur Esther de Lille (en France).

Donc, nous réalisons que le Seigneur, notre Dieu, est en train de pouvoir agir effectivement dans ses enfants et montrant les choses d'une manière aussi claire et précise dans ce que nous faisons comme tâche et de ce qui est en rapport avec Dieu.

C'est toujours merveilleux quand on se rend compte que nous ne cherchons pas mais, nous sommes trouvés et l'endroit où nous sommes trouvés, c'est là ce que Dieu voulait. Et, c'est merveilleux, quand Dieu peut utiliser mon frère, utiliser ma sœur, utiliser l'un ou l'autre, pour le bien d'une personne d'une certaine manière ou d'une autre.

Alors juste en bref ! Cela m'a tellement touché le cœur que je disais :



« Mais, c'est quand même merveilleux. Cela paraît simple mais c'est quand même glorieux. Alors, elle me parlait en me disant qu'elle était chez une personne et que bon, la personne en question, elle était un peu bizarre, je pense effectivement là où elle était. Je crois que quand elle m'a parlé, je lui ai dit : Dieu ne fait rien par hasard. Si le Seigneur t'a placée là, c'est que le Seigneur a quelque chose que, toi, tu dois donner à la personne.

Bon ! C'est vrai que, quand on dit parfois que, bon ben, le pasteur dit des choses...

Mais je lui ai dit cela, elle a cru cela.

Regardez comment les choses se sont passées. Alors, je crois que c'était le jour de la réunion ici et elle était donc connectée là-bas et la personne était avec elle. Bon, elle dit à la personne : Mais bon, je vais suivre la réunion.

La personne lui dit : il n'y a pas de problème, vous pouvez suivre votre réunion.

C'était étonnant parce que, normalement, cette personne en question n'était pas quelqu'un qui était empressé de pouvoir...

D'abord, quand elle m'a posé la question, mais comment je peux faire ?

J'ai dit : Ecoute, ce qui est important pour toi maintenant, c'est que tu dois faire ceci : Prends le livre d'Esther, parle avec cette personne. Comme cette personne, c'est le soir, et bien tu commences à pouvoir lui lire, tu lui dis : Mais madame, je peux vous lire une histoire. Bon, tu commences le livre d'Esther, commences à lire le livre d'Esther. Elle a obéi.

Et le soir, elle a invité la dame en disant : Bon, je voudrais quand même, comme quand on berce les enfants d'une certaine manière ou d'une autre, je voudrais te raconter une histoire.

Elle dit : Mais cette histoire est dans un livre. Donc, c'est dans la Bible.

La dame dit : Il n'y a pas de problème, elle a commencé à pouvoir lire. Elle a lu la première partie et tout ça et il n'y avait pas le nom, le nom n'était pas encore cité. Et puis, pendant qu'elle progressait et puis, elle pose la question à la dame.

Madame : Est-ce que vous savez effectivement de qui on parle dans cette Écriture que je viens de lire sans avoir cité le nom ? C'est-à-dire

*La gloire de cette dernière maison sera plus grande...*

---

qu'elle a lu une partie.

Elle était surprise d'entendre la dame dire : Mais, c'est Esther !

Alors, je crois qu'elle a dit : Madame, comment vous savez que c'est Esther ?

Parce que la dame est une non-croyante, une personne comme cela.

Je te l'avais dit : « Quand Dieu te place quelque part, Il sait pourquoi ».

Alors, tout d'un coup elle apprend...

Vraiment, Dieu est bon, mon frère. Nous, nous ne savons pas mais Dieu est vraiment bon pour les hommes. Et la dame lui dit : Mais, en fait, tu sais ce qui se passe ?

C'est que, moi ici que tu vois, mes parents sont des personnes qui ont gardé les juifs pendant la période où les allemands cherchaient à pouvoir tuer des juifs. Nous, nous avons... mes parents ont eu à pouvoir prendre les juifs et les protéger et qui ont permis que quelques-uns parmi eux ont eu à pouvoir échapper à la mort.

Donc, je connais et pendant que nous étions avec eux donc, ce genre de chose, on nous en parlait. Donc, mes parents ont eu à pouvoir parler et puis, bon nous aussi...

Donc, c'est-à-dire que dans ce qui concerne les choses des juifs, j'aime les juifs mais ce que je n'aime pas chez eux, c'est parce qu'ils disent qu'ils sont un peuple particulier.

Donc, je n'aime pas ce qui est particulier.

Alors, elle était surprise de pouvoir apprendre que la dame dans sa famille et parmi ses parents, ils ont eu à pouvoir jouer un rôle et pendant qu'on tuait les juifs, écoutez-bien, eux, ils ont pu prendre ses juifs au risque de leurs vies.

Prendre ces juifs pour les garder et cela s'est transmis ainsi à leurs enfants parce que la dame lui dit : Je ne peux pas comprendre qu'une race puisse dire à une autre race : Je suis supérieure. Or, nous sommes tous pareils. Donc, on ne devait pas avoir...

Mais comment eux, ils peuvent dire qu'ils sont spéciaux.

Alors, elle lui dit : En fait, je t'expliquerai pourquoi ils ont une façon de parler comme cela.

Mais ce qui est intéressant, c'est ce qui est ceci, frère. Et, je lui disais

quand elle ne m'a pas dit, mais tu n'as rien remarqué ? C'est que le Seigneur...

Vous savez quand, en Israël, lorsque vous allez en Israël, il y a un titre qu'on appelle un titre honorifique. Ce titre honorifique-là est rendu à des gens qui ont eu à protéger les juifs pendant la période de la guerre. Pendant le temps où Hitler était en train de vouloir les détruire, ainsi de suite... Et ce titre honorifique, en fait, s'appelle...

En fait, les personnes auxquelles on donne ce titre-là, on les appelle des justes.

Donc, comme tu avais gardé des personnes, des enfants d'Israël certainement pour les épargner, donc, tu as un titre que tu portes, qu'Israël te donne. On t'invite chez eux, on t'appelle maintenant le juste. C'est-à-dire, tu deviens un juste parmi les autres.

Alors, je dis : Mais, tu n'as pas remarqué dans les Saintes Écritures, dans le livre de Mathieu au chapitre 25, le Seigneur dit à ceux qui étaient à sa droite : Venez-vous, vous qui êtes bénis de mon Père.

Il dit quoi ? Mais en fait, vous avez lu cela, non ? On les appelle les justes.

Vous vous souvenez ?

Il dit : Mais, parce que ce que vous avez fait à l'un des plus petits de mes frères, c'est à Moi que vous l'avez fait. Donc, Dieu a une particularité.

Maintenant vous comprenez, tu comprends maintenant pourquoi le Seigneur a poussé que tu puisses être là, pour que tu puisses arriver...

Toi, tu ne le savais pas. Mais, vu ce que ses parents ont eu à pouvoir faire, le Seigneur veut aussi accorder la grâce à cette personne, qu'avant qu'elle puisse s'en aller, qu'elle connaisse le Dieu d'Abraham. Parce que ce Dieu-là récompense.

Il a dit ceci : « *Je bénirai ceux qui te béniront, Je maudirai ceux qui te maudiront* ».

Et aujourd'hui, elle me fait part que lorsqu'elle lui a proposé que je veux écouter la prédication, alors la dame lui a dit : Il n'y a pas de problème. Et, pendant qu'on chantait des cantiques, elle dansait, elle

*La gloire de cette dernière maison sera plus grande...*

---

criait et la dame, son visage s'illuminait de plus en plus.

Alors, je dis : Mais, c'est quand même extraordinaire. Toi, tu dansais là-bas, tu chantais. Je dis : Que Dieu te bénisse. Parce qu'il n'y a pas beaucoup qui ont le courage comme cela ! Être dans un lieu de travail... Ne soyez pas envieux mais, c'est vrai !

Cela pouvait être toi aussi. Comme c'est elle quand même, c'est un témoignage pour vous aussi. Donc, soyez reconnaissants à Dieu, quand Dieu fait au travers de mon frère et de ma sœur, frères.

Parce que tu te rends compte, tu es dans un lieu de travail et comme mon frère Christian dans son bureau, là-bas dans l'hôpital, tous les patients y passent, il met les vidéos. (Frère Léonard se met à danser) Gloire à Dieu ! Frère Christian... ils vont dire. Vous comprenez ?

Mais elle, elle fait cela. Comment ne pas remercier Dieu quand même. Donc, c'est quand même... elle savait que la personne... quand elle a pu voir cela, son visage s'illumine de plus en plus.

Et maintenant, elle dit : Je veux écouter. Il n'y a pas de problème, on écoute la Parole et pendant qu'elle écoutait, la personne était aussi là. C'est-à-dire qu'elle l'a placé dans une ambiance telle que la personne commence maintenant à avoir le désir de pouvoir entendre la Parole de Dieu.

Alors, je vais vous faire rire. Bon alors, elle dit à la personne : Donc maintenant, j'ai quand même quelque chose à pouvoir vous demander parce que je vois que vous êtes intéressée. Je peux demander à mon pasteur de venir ? Oh pasteur, oh là là !

Alors, elle dit quelque part à ce moment, quelque chose la frappe à la tête.

Elle dit : Je vais vous demander une chose, je peux demander à mon papa de venir ? Comme ça, mon papa, vous avez presque les mêmes habitudes, il prend aussi une tasse de café le dimanche. Mon papa peut venir pour vous parler ?

Alors, si je disais mon pasteur, elle ne va pas vouloir. Mais, quand j'ai dit mon papa : Oui, c'est mon papa dans la famille.

Oui ton papa, oui certainement, il peut venir. Alors, elle ne sait pas que son papa, c'est le pasteur. Voyez-vous un peu comment...

C'est merveilleux ! Notre Dieu, Il est bon, mon frère.

Vous savez ! Nous remercions Dieu quand nous pouvons rendre témoignage de ce que Dieu fait aux uns comme aux autres.

Ce qui m'a beaucoup touché, c'est de pouvoir voir que, dans cette famille-là, ils avaient gardé des juifs. Mais, regardez la fidélité de Dieu, frères !

Les parents de cette maman qui est âgée sont morts depuis longtemps. Ils ne pouvaient pas penser que Dieu est fidèle.

Donc, ce Dieu veille même jusque dans la vieillesse de leurs enfants. Ils ne connaissaient pas Dieu mais Il prend ses enfants, Il amène ses enfants-là.

Il dit : Mais ses enfants autour de toi, ce n'est pas pour rien, c'est pour qu'ils puissent arriver à pouvoir entendre.

Nous remercions Dieu et la manière de faire les choses et nous croyons que le Seigneur notre Dieu a une façon de pouvoir faire les choses.

Que Dieu bénisse notre sœur Angèle. Dieu a sa façon de faire et de pouvoir travailler pour ramener les choses à que ceux qui sont aussi éloignés, que le Seigneur puisse arriver à pouvoir faire en sorte que la Parole leur soit donnée.

C'est merveilleux ! Vous savez, cela m'a beaucoup touché.

J'ai dit : Seigneur, quelle fidélité ! Si quelqu'un comme celui-là qui a simplement gardé les juifs, Dieu veille sur son enfant qui est déjà âgée et qui va probablement mourir parce que bon, avancée en âge, mais qu'avant qu'elle puisse s'en aller, qu'elle entende la voix de ce Dieu prenant même les enfants de Dieu. À combien plus fortes raisons, Il veillera sur les vôtres.

C'est cela que nous devons réellement voir l'amour et la grâce de notre Dieu.

Levons-nous pour lire dans le livre d'Aggée, après Zacharie je pense. Aggée chapitre 2, nous lirons à partir du verset 1.

Il dit : *Le vingt et unième jour du septième mois, la Parole de l'Éternel se révéla par Aggée le prophète, en ses mots :*

*Parle à Zorobabel fils de Schealthiel, gouverneur de Juda, à Josué, fils de Jotsadak, le souverain sacrificateur, et au reste du peuple, et dis-leur :*

*Quel est parmi vous le survivant qui ait vu cette maison dans sa gloire première ? Et comment la voyez-vous maintenant ? Telle qu'elle est, ne pa-*

*La gloire de cette dernière maison sera plus grande...*

---

raît-elle pas comme rien à vos yeux ?

Maintenant fortifie-toi, Zorobabel ! dit l'Éternel. Fortifie-toi, Josué, fils de Jotsadak, souverain sacrificateur ! Fortifie-toi peuple entier du pays ! dit l'Éternel ! Et travaillez ! Car Je suis avec vous, dit l'Éternel des armées.

Je reste fidèle à l'alliance que J'ai faite avec vous, quand vous sortîtes de l'Égypte et mon Esprit est au milieu de vous : Ne craignez pas !

Car ainsi parle l'Éternel des armées : Encore un peu de temps et J'ébranlerai les cieux et la terre, la mer et le sec ; J'ébranlerai toutes les nations ; les trésors de toutes les nations viendront, et Je remplirai de gloire cette maison, dit l'Éternel des armées.

L'argent est à moi, et l'or est à moi, dit l'Éternel des armées.

La gloire de cette dernière maison sera plus grande que celle de la première, dit l'Éternel des armées ; et c'est dans ce lieu que Je donnerai la paix, dit l'Éternel des armées.

Amen !

Nous voulons te dire merci et, nos cœurs et nos âmes sont aussi consolés de pouvoir te lire encore, mon Père. Nous te sommes vraiment reconnaissants parce que Tu es vraiment l'Alpha et l'Oméga. Mon Dieu, ta Parole, elle est merveilleuse.

C'est vraiment une Parole extraordinairement glorieuse, Père. De pouvoir l'entendre, Père, cela réjouit encore nos cœurs. Merci parce que Tu ne nous as pas laissés dans les ténèbres, mon bien-aimé Père Saint. Nous ne cesserons jamais de pouvoir te dire merci tout au long de notre vie sur cette terre, jusqu'à ce que Tu viennes, Père, pour la grâce que Tu as accordée à chacun de nous, Père, d'être appelé fils de Dieu.

Louange et honneur à toi pour mon frère et pour ma sœur ! Louange et honneur à toi encore pour ta Parole, mon bien-aimé Père Tout-Puissant, que Tu nous donnes encore dans ce temps où nous vivons, mon Sauveur.

Nous voulons vraiment te respecter, Seigneur. Nous voulons vraiment nous attacher à ce qui est important à tes yeux, Seigneur, parce que Tu as déployé ton amour à l'endroit de ton peuple encore pour ce temps. Merci mon Seigneur Jésus. Gloire à toi encore pour ton amour, gloire à toi encore pour ta bonté, Seigneur.

Vraiment, quand la Bible dit que Tu es un Dieu d'amour... Merci

parce que Tu L'es.

Nous avons les témoignages, nous avons la certitude, mon bien-aimé Père Saint, de ce que Tu es vraiment bon, mon Sauveur. Merci encore pour ce temps. Aide-nous encore ce matin à ce que nous puissions entendre ta Parole, Père, être éclairés, être enseignés vraiment par Toi. Viens nous enseigner, mon Père Saint, et éclaire-nous encore. Je t'ai ainsi prié au Nom du Seigneur Jésus-Christ. Amen ! Vous pouvez vous asseoir.

Nous venons de pouvoir lire une Écriture dans le livre d'Aggée qui est un prophète que le Seigneur a utilisé pour annoncer cette Parole que nous venons de pouvoir lire. Il y avait donc Zorobabel et aussi Jotsadak comme l'Écriture le dit ici, comme le Souverain Sacrificateur nous le fait savoir ici.

Et là, le Seigneur vint. On voit son prophète pour annoncer une Parole qui devait aussi fortifier le peuple tant Zorobabel, tant aussi le Souverain Sacrificateur, tant le peuple qui était là pour leur montrer aussi ce que le Seigneur était en train de pouvoir voir et aussi ce que le Seigneur voulait qu'ils puissent aussi voir et aussi ce que le Seigneur voulait davantage qu'ils puissent réellement comprendre.

Je me réjouis de ce que nous pouvons avoir cette compréhension des choses, que nous avançons avec le Seigneur, non pas selon le modèle que les hommes ont eu à pouvoir établir, pour avancer avec les choses qui concernent Dieu parce qu'ils ont une façon à eux de pouvoir faire ce qu'ils appellent le service.

Et, nous réalisons que même pour le service que le Seigneur voulait que cela Lui soit rendu dans le Tabernacle qui était dressé par Moïse, le Seigneur n'a jamais permis d'abord que le lieu où le Tabernacle soit dressé soit selon ce que les hommes voudraient ou souhaiteraient que cela soit ainsi, mais le Tabernacle devait être dressé selon la pensée et la vision de Dieu pour l'œuvre pour lequel le Tabernacle devait être dressé et le service qui devait être aussi rendu à l'intérieur.

C'est pour cela que le Seigneur Lui-même appela Moïse, son serviteur, donc prophète de Dieu pour pouvoir monter sur la montagne, et lui dire : Bon, Je veux te montrer ce que tu dois arriver à pou-

*La gloire de cette dernière maison sera plus grande...*

voir faire pour que ce ne soit pas ce que tu penserais pouvoir faire. Parce que ce que nous pensons faire pour Dieu ne peut pas être quelque chose qui peut plaire à Dieu. Dieu sait se plaire Lui-même. Dieu sait faire ce qu'il faut parce que...

Par exemple, quand il s'agit de l'adoration, nous réalisons que Dieu Lui-même sachant effectivement de quelle manière Il voudrait être adoré, Il a créé les anges.

La Bible dit que les anges de Dieu L'adorent. Donc, ces anges ont été dotés des éléments nécessaires qui plaisaient à Dieu pour que l'adoration, qu'ils devaient Lui rendre, soit parfaite. Donc, quand les anges L'adorent, ils L'adorent en fonction de ce que Dieu voulait. C'est pour cela d'ailleurs, nous l'avons vu avec vous dans les Saintes Écritures, il y a quelques jours, vous êtes au courant de cela quand nous avons vu avec Ésaïe.

Ésaïe, quand il a levé les yeux, il a regardé, il a vu les chérubins qui étaient là, il a dit : Ce que j'ai vu était particulier. Ils avaient six ailes.

Donc, ce n'étaient pas eux qui ont dit donc : Mettez-nous six ailes. Non !

Dieu avait, en Lui, ce désir que ces êtres-là qui se tiendraient devant Lui puissent avoir six ailes.

Donc, Il les a créés selon sa volonté parfaite. Donc, ses six ailes-là servaient pour la gloire de Dieu. Donc, deux pour se couvrir la face, deux pour voler aussi ...

Donc ces choses-là, c'était important pour nous que nous comprenions que quand nous entrons dans les choses de Dieu, nous devons nous laisser entraîner dans l'Esprit du Seigneur pour que le Seigneur obtienne de nous ce qu'Il attend de nous.

Ce n'est pas par hasard comme je le disais à ma jeune sœur, mais ce n'est pas par hasard. Donc, chaque chose que Dieu veut faire...

Pourquoi Dieu a fait de nous... ? Il veut...

Qu'est-ce que Dieu veut faire de nous ? Pourquoi Dieu nous a appelés ?

Ce n'est pas par hasard que le Seigneur t'a appelé, mon frère. Ce n'est pas par hasard que le Seigneur t'a appelé, ma sœur. C'est qu'avec toi, Dieu veut faire quelque chose.



Mais en réalité, toi, tu ne le sais pas. Toi, tu ne le savais pas, parce que, toi, tu vis selon le monde dans lequel tu te trouves. Tu vis selon ce que tu as appris de l'humain et de ce qui t'entoure effectivement. Et, avec cela en réalité, tu veux associer dans l'adoration avec Dieu.

C'est pour cela que l'Écriture dit que le Seigneur Jésus-Christ l'a dit : Vous, vous adorez ce que vous ne connaissez pas car, l'heure vient et elle est déjà venue, où les vrais adorateurs, parce que ce sont ceux-là...

C'est pour cela, je me pose la question : Est-ce que des frères et des sœurs prennent bien attention à cela ?

Parce que Dieu ne fait point exception de personne. Il cherche bien les vrais adorateurs. Cela veut dire que quand, moi, je suis un croyant, je dis : Non, moi, je suis de ceux-là qui ont accepté le Seigneur comme leur Sauveur personnel et qui veulent adorer Dieu, je dois chercher toujours le meilleur en Dieu. Parce qu'Il cherche les vrais. Alors, moi, je ne dois pas être un soi-disant, je veux être aussi parmi les vrais.

Cela doit être quelque chose qui travaille dans le cœur de tout un chacun qui est un croyant. Alors, quand je parle de croyant, ce n'est pas le croyant, le croyant. Mais, je parle de ceux qui sont appelés de Dieu, qui sont fils et filles de Dieu. Parce qu'il y a dans le cœur le désir de pouvoir...Je n'ai pas...

Vous savez ? Quand vous avez quand même des enfants, en grande majorité, un enfant veut quand même faire plaisir à son père. Parce qu'un enfant vraiment qui a quand même de l'intelligence, qui est quand même dans son bon sens et conscient, il doit avoir beaucoup de respect pour ses parents.

Parce que c'est quand même un non-sens de manquer du respect à son père et à sa mère. De quelle autorité, toi un enfant, tu peux avoir à l'endroit de ton Père. Même si tu as atteint l'âge, je ne sais pas comme on dit aujourd'hui, majeur, j'ai dix-huit ans ou vingt-deux ans ; toi, vingt-deux ans ou trente ans, tu élèves la voix à l'endroit de ton père ou de ta mère. De quel droit tu peux avoir ?

Juste pour penser, parce que ton propre père, tu ne peux jamais l'insulter, jamais hausser le ton. Mais, c'est une personne pour la-

*La gloire de cette dernière maison sera plus grande...*

quelle tu dois avoir beaucoup de respect. Non seulement le père mais aussi la mère.

D'ailleurs, la Bible le dit : « Honore ton père et ta mère et tes jours seront donc prolongés sur la terre ».

Donc, si tu ne les honore pas, si tu ne les respecte pas, tes jours sont raccourcis.

C'est la Bible qui le dit. Oui monsieur ! Dieu ne va pas prolonger tes jours quand, toi, tu insultes ton papa et ta maman.

Donc, le respect à l'endroit du père et de la mère, c'est quelque chose qu'un fils, qu'un enfant est redevable envers son père, sa mère parce que d'abord : 1. C'est ton père ; 2. C'est ta mère. Donc, si les deux n'ont pas été là, tu ne serais pas en vie aujourd'hui.

C'est pourquoi même ceux qui se marient d'une certaine manière ou d'une autre quand j'entends qu'il y a des combats, belle-mère et belle-fille, souvent cela arrive effectivement. Mais si tu es belle-fille par exemple, comment peux-tu manquer du respect à l'endroit de ta belle-mère ? Parce que ta belle-mère, c'est ta maman. C'est normal ! Parce que tu as...

Premièrement, tu es un enfant, tu ne peux pas. À moins que ce soit une belle-mère qui est folle. Bon ! Je ne sais pas parce que, vous savez, la folie c'est qu'une belle-mère qui commence à pouvoir combattre sa belle-fille.

Oh toi, avec mon fils effectivement. Nous avons entendu cela ici.

Donc, comment peux-tu arriver à pouvoir maintenant opposer la femme avec le mari ? Parce que les deux sont tes enfants.

Est-ce que vous le croyez ? Est-ce que vous le croyez ?

Ici je parle aux frères croyants, aux fils et filles de Dieu. Pas à tout le monde parce que dans le tout le monde, nous, nous sommes différents, mon frère.

Vous connaissez Ruth et Naomi ? Est-ce que vous connaissez Ruth et Naomi ? C'est pour que tu comprennes que ce n'est pas l'histoire qu'on raconte. Non !

C'est là que tu vois si tu es un fils de Dieu ou pas. Parce qu'un religieux, tu peux l'être mais être un fils, c'est différent. Parce que l'un...

C'est pour cela même ceux qui ne le sont pas, mais même le futur, il faut que vous sachiez que s'il y a un mariage, le garçon qui vient épouser votre fille devient aussi le vôtre. La fille qui vient se marier avec votre garçon devient aussi la vôtre. Donc, les deux sont vos enfants. Et eux aussi ... Que Dieu accorde la grâce !

C'est pour cela que nous devons nous marier avec les croyants. Parce que si on prend des incroyants, ils ont des salles habitudes qu'ils ont dans le monde.

Or, un croyant, il connaît ; il a la crainte de Dieu. Parce qu'il entend la Parole, il met la Parole de Dieu en pratique. Il sait que, non ici, c'est fini. Là, celle-ci, c'est ma mère ; celui-là, c'est mon père. Donc, il y a une différence, alors, la relation est tout à fait différente.

Donc, nous revenons en disant que, un garçon ou une fille ne peut pas crier sur son père ni sur sa mère, ni hausser le ton d'une certaine manière ou d'une autre. Parce que premièrement, c'est quand même comme je disais : ni la belle-fille, ni le beau-fils ...

Le beau-fils ne peut pas manquer du respect aussi à la belle-famille, parce que si papa et maman n'étaient pas là, la femme ne serait pas là. C'est quand même vrai.

Celle qui a dit : C'est vrai ! C'est notre sœur Irène. Comment veux-tu épouser Lyse si Irène et son papa n'étaient pas là ? Parce que si la sœur Irène n'était pas née, Lyse non plus ne serait pas là. Donc, voilà pourquoi on doit aimer sœur Irène.

Nous, on l'aime déjà. Celui qui va venir demander la main de Lyse, il doit aimer celle-là. Oh vraiment, il doit combler la sœur Irène. Avec le frère, en tout cas si vous n'étiez pas là, je ne la verrais pas. C'est cela mon frère, c'est normal.

Beaucoup de respect, beaucoup d'amour, parce que beaucoup de reconnaissance. En tout cas, merci !

La même chose aussi pour le garçon aussi. Si les parents n'étaient pas là, il n'y aurait pas ce garçon-là. Donc le respect, et vice-versa !

C'est-à-dire que l'enfant doit savoir, d'abord 1 : Même si j'ai peut-être 40 ans ou 50 ans, mais mon papa sera toujours plus âgé que moi. Ma maman toujours. Ce n'est pas, comme je suis âgé, mainte-

*La gloire de cette dernière maison sera plus grande...*

nant je suis libre. Même si tu es marié, même si tu as 80 enfants, tu es toujours le fils de ..., et le fils de ...

Parce que le registre des naissances quand même le dit.

Tu ne vas pas changer : Maintenant, je suis fils de moi-même. Non, non ! C'est écrit bien : Fils de ...et de...

Donc, tout au long de ta vie entière, tu seras toujours fils de ... et de ...

Et parce que tu ne les as pas mis au monde, ce sont eux qui t'ont mis au monde. Fils de ... et de ...

Donc, en tant que fils de ...et de ..., tu leur dois du respect. À cause de l'âge et de la position qu'ils ont. Et puis, à cause du fait que c'est par eux que Dieu a permis que tu viennes au monde. Alors, c'est vrai cela !

Il faut quand même comprendre une chose : C'est qu'il n'y a pas de meilleurs parents au monde si ce n'est les vôtres. Ils peuvent avoir un peu de folie comme ceci, comme cela, mais il n'y a pas de meilleurs parents.

Même si tu as eu un problème avec ton ... Mais il n'y a pas de meilleurs parents si ce n'est ceux-là parce que si Dieu avait voulu prendre quelqu'un d'autre, Il l'aurait fait. Mais comme c'est par ceux-là, accepte ce que Dieu t'a donné. Même s'ils ne te considèrent pas, toi considère. Le respect à l'endroit de Dieu effectivement.

Pas dire : Seigneur ! Tu m'as donné ceux-là parce que, là... tu remercies le Seigneur.

Ils ne comprennent pas, Père, mais en fait, le vrai Père c'est toi.

Mais, puisque Tu m'as fait passer par ce chemin-là pour que je sois un être humain, alors je vais honorer la manière que Tu as faite. Alors, je continue à pouvoir respecter parce que cela est écrit aussi : « *Honore ton père et ta mère ...* ».

Bon évidemment, si le respect qu'on a, papa dit : Bon voilà, ma fille je t'aime bien, on va dans la boîte de nuit pour danser. Alors là, vous comprenez. C'est-à-dire que l'amour et le respect restent toujours dans la limite de la Parole. Et, quand ils te font sortir en dehors de la Parole, alors là, nous retournons à l'Écriture qui nous dit :

« *Celui qui aime son père et sa mère plus que Moi n'est pas digne de Moi* ».

Donc, nous plaçons toujours les choses de Dieu à leur place. Donc,

nous comprenons que cela a quelque chose.

Là, nous voyons effectivement qu'ici là le Seigneur montra la position, le désir qu'Il avait pour le peuple en leur faisant savoir que, voilà, Je suis avec vous.

Et puis, Il revient pour poser la question, mais Il dit :

**Quel est parmi vous qui soit vivant aujourd'hui et qui ait vu cette maison qui est la mienne dans sa gloire première ?**

Qui a pu voir, qui a pu voir comment j'ai pu voir... Même s'il n'a pas eu l'occasion de pouvoir avoir effectivement, je dis : Au moins, on a quand même entendu.

Comment est-ce que les choses ont été effectivement ?

Et puis, il pose la question et il dit bon : Mais, comment parmi vous, comment la voyez-vous aujourd'hui ?

Il dit : Mais, cette maison première ... Et il parle d'une chose aussi merveilleuse ici. Ecoutez bien ! Là, il fait comprendre, Aggée chapitre 2 verset 3, Il dit :

« *Mais quel est parmi vous le survivant qui ait vu cette maison dans sa gloire première ?* »

Il dit bien : Dans sa gloire première.

Et puis, Il dit : « *Et comment la voyez-vous maintenant ? Telle qu'elle est, ne paraît-elle pas comme rien à vos yeux ?* »

Parce que cette maison dont tu as eu à pouvoir manifester autant de puissance, de la gloire s'est manifestée, dans laquelle on avait la crainte. Et aujourd'hui, c'est vrai.

Il dit : Mais, quand vous la voyez telle qu'elle est aujourd'hui, ne paraît-elle pas comme rien à vos yeux ?

Et puis, plus bas, Il dit : « *Maintenant, fortifie-toi, Zorobabel ! dit l'Éternel. Fortifie-toi, Josué...* »

Il dit : « *Fortifie-toi peuple entier du pays ! dit l'Éternel. Et travaillez !*

Ne vous laissez pas, mais travaillez.

Puis, Il dit : « *Car Je suis avec vous, dit l'Éternel des armées. Je reste fidèle à l'alliance que J'ai faite avec vous quand vous sortîtes de l'Égypte. Et mon Esprit est au milieu de vous ; ne craignez pas* ».

Donc, il rappelle : Oui ! C'est ce qui s'est passé parce que c'est plusieurs années encore et Il dit : quand ils étaient sortis de l'Égypte, Il avait fait une alliance merveilleuse.

*La gloire de cette dernière maison sera plus grande...*

---

Vous vous souvenez, non ? Et voilà maintenant, Il leur fait comprendre en leur disant que : « *Mon Esprit est au milieu de vous, ne craignez pas ! Car ainsi parle l'Éternel des armées ; encore un peu de temps, et J'ébranlerai les cieux et la terre, la mer et le sec ; J'ébranlerai toutes les nations ; les trésors de toutes les nations viendront, et Je remplirai de gloire cette maison, dit l'Éternel des armées. L'argent est à moi...* ».

Ah ! C'est merveilleux, non !

Il dit : L'argent est à Moi et l'or est à Moi. Alors, rien n'appartient au monde.

Donc, tout appartient à Dieu. Et, si l'argent Lui appartient et l'or Lui appartient alors tout aussi nous appartient.

Vous voyez, frères et sœurs ! Comme j'ai toujours eu à pouvoir vous le dire, le Seigneur n'a pas dit que nous serons des pauvres, nous mourrons des pauvres, que nous n'aurons pas les moyens de pouvoir avoir ceci. La preuve, c'est que vous le voyez parmi vous. C'est ce qu'Il a dit : L'or et l'argent m'appartiennent.

C'est à dire que, toi, en tant qu'enfant de Dieu, tu ne vis pas pour l'argent, tu ne vis pas pour l'or. Mais, si je vis pour Celui qui tient l'or et l'argent alors, l'or et l'argent m'appartiennent aussi.

Donc, ce dont j'ai besoin, c'est d'avoir Celui qui possède toutes choses. Si, moi, je Le possède alors, j'ai toutes choses.

Alors, Il dit : L'or et l'argent m'appartiennent.

C'est pour cela, frères et sœurs, vous faites toujours les choses contraires, en fait. Vous courez d'abord pour le travail mais pour la maison du Seigneur, non. Et après, vous priez : Seigneur, bénis-nous ; Seigneur, pourvoit pour nous, Seigneur fait ceci.

J'ai lu quelque part, je crois qu'on va peut-être aller dans les Saintes Écritures.

Il dit : Mais, c'est quand même...

Vous n'avez rien remarqué ? Vous avez beau amassé, c'est comme si vous mettiez dans un trou, dans un sac où il y a un trou.

Vous avez travaillé, vous avez travaillé, vous mettez et c'est dans un trou que cela tombe. C'est Moi qui permets cela. Ah oui ! C'est écrit dans les Saintes Écritures. Oh ! Vous vous acharnez à droite et à gauche et amassez l'argent, l'argent, mais après, vous voyez qu'il

n'y a pas. Vous avez beau faire des économies et c'est rien.

J'ai beau gardé, j'avais au moins dix mille, j'avais au moins vingt mille, un coup vient : Paf ! Les dix mille sont partis.

Comment est-ce possible ? C'est parce que tu n'as pas fait ce qu'il fallait faire.

Quand j'ai vu cela, j'ai dit : Seigneur ! Il dit : Oui, c'est Moi qui l'ai permis.

J'ai retenu même le blé, c'est Moi qui l'ai fait.

Alors nous continuons. Alors, Il dit : Mais alors, « *l'argent est à moi, l'or est à moi, dit l'Éternel. La gloire de cette dernière maison sera plus grande que celle de la première, dit l'Éternel des armées ; et c'est dans ce lieu que Je donnerai la paix, dit l'Éternel des armées* ».

Regardez comment Il donne une comparaison ici. Il parle d'abord de la première maison dans laquelle Il nous fait part de la manière dont les choses se sont passées.

Il nous dit ici : « *Quel est parmi vous le survivant qui ait vu cette maison dans sa gloire première ?* » Donc, cette maison était glorieuse parce qu'Il dit : Dans sa gloire première, comment elle était, comment Dieu a eu à pouvoir agir effectivement. Oui, c'était glorieux, c'était merveilleux, c'était extraordinaire.

Et puis, Il dit : « *Et comment la voyez-vous maintenant ?* »

Elle paraît effectivement à vos yeux comme rien du tout.

Et puis, plus bas, Il dit : « *La gloire de cette dernière maison sera plus grande que celle de la première* ».

La gloire de cette dernière maison sera plus grande que celle de la première.

Dieu est vraiment un Dieu quand Il parle, mon frère et ma sœur, Dieu pèse toujours ses mots. Alors, Il est vraiment parfait. Il est vraiment merveilleux.

Et là, on saute avec beaucoup de joie et d'allégresse dans notre cœur de voir que Dieu que nous servons, Il est merveilleux.

Je voudrais vous lire rapidement une Écriture en revenant à Aggée, d'abord dans le livre de Zacharie, s'il vous plaît ! Juste à côté. Vous prenez Zacharie juste à côté au chapitre 4. Zacharie 4, verset 1, il dit :

*La gloire de cette dernière maison sera plus grande...*

« L'ange qui me parlait revint, et il me réveilla comme un homme que l'on réveille de son sommeil. Il me dit : Que vois-tu ?

Je répondis, et voici : Je regarde, et je vois ici, il y a un chandelier tout en or surmonté d'un vase et portant sept lampes avec sept conduits pour les lampes qui sont au sommet du chandelier ; et il y a près de lui deux oliviers, l'un à la droite du vase et l'autre à sa gauche. Et reprenant la parole, j'ai dit à l'ange qui me parlait : Que signifient ces choses, mon Seigneur ?

L'ange qui me parlait répondit : Ne sais-tu pas ce que signifient ces choses ?

Je dis : Non, mon Seigneur.

Alors, il reprit et me dit : C'est ici la parole que l'Éternel adresse à Zorobabel : Ce n'est ni par la puissance ni par la force, mais c'est par mon Esprit, dit l'Éternel des armées.

Qui es-tu, grande montagne devant Zorobabel ? Tu seras aplanié. Il posera la pierre principale au milieu des acclamations : Grâce, grâce pour elle !

La Parole de l'Éternel me fût adressée, en ces mots : Les mains de Zorobabel ont fondé cette maison, et ses mains l'achèveront ; et tu sauras que l'Éternel des armées m'a envoyé vers vous. Car ceux qui méprisaient le jour des faibles commencements se réjouiront en voyant le niveau dans la main de Zorobabel.

Ces sept sont les yeux de l'Éternel qui parcourent la terre. Et je prie la parole et je lui dis : Que signifient ces deux oliviers à la droite du chandelier et à sa gauche ?

Je pris une seconde fois la parole, et je lui dis : Mais que signifient les deux rameaux d'oliviers, qui sont près des deux conduits d'or d'où découle l'or ? Il me répondit : Ne sais-tu pas ce qu'ils signifient ?

Je dis : Non, mon Seigneur.

Et il dit : Ce sont les deux oints qui se tiennent devant le Seigneur de toute la terre ». Amen !

Alors nous remarquons que, là, dans ce que nous venons de lire, comme nous le disions, Dieu notre Seigneur, quand Il dit, que son Nom soit béni, une chose et dans sa Parole surtout quand Il parle de ce qu'Il doit arriver à pouvoir faire, Il ne fait jamais rien pour rien. Et quand Il le fait, et quand Il déclare les choses, c'est en fonction de sa Parole parce que nous devons nous réjouir de ce que Dieu a eu à pouvoir s'exprimer. Et c'est pour cela, nous, en tant qu'enfant de Dieu, nous avons vraiment un fondement sur lequel nous nous appuyons, que nous avons l'assurance de pouvoir s'accrocher davan-



tage. Il s'agit de la Parole de Dieu.

C'est ce que Dieu a eu à pouvoir déclarer de sa bouche qui fait réellement office de foi pour nous.

Et quand Il dit la chose, nous croyons à cette chose là parce que, pour nous, le fait qu'Il l'ait déclarée, la chose elle est vraie et la chose s'accomplira certainement.

Et ce témoignage, nous l'avons reçu aussi de ceux qui nous ont précédés. Et, nous avons aussi remarqué que quand on ne fait pas ce qu'Il a dit, alors le contraire est certainement comme Il a eu à pouvoir l'annoncer aussi.

Donc, déjà depuis longtemps, si nous avions été sages, on serait...

Parce que le fait de lire la Parole de Dieu, on acquiert la sagesse aussi. Quand on regarde plus loin, on retourne plus loin, c'est là qu'on apprend qu'il s'est passé quelque chose que Dieu avait mis un jardin. Et dans ce jardin, Dieu avait mis l'homme et puis la femme.

Et puis, Il avait dit Lui-même : Voici, vous mangerez, l'arbre de la connaissance du bien et du mal, vous n'en mangerez point car le jour où vous en mangerez, vous mourrez.

Et on a observé cet homme et cette femme comment ils étaient dans le jardin et suite à la Parole que Dieu leur avait dite. Un jour, on a vu quelqu'un qui s'est donc faufilé pour venir, pour faire raisonner la personne.

Mon frère et ma sœur, nous sommes, vous savez que nous sommes sans excuses.

Parce que rien qu'en lisant, mon frère ma sœur, on peut comprendre, et saisir effectivement les choses. Et quand il est venu, il a poussé l'homme et la femme à pouvoir faire le contraire de ce que Dieu a dit.

Et quand ils l'ont fait, on a vu que les conséquences que Dieu avait dites, cela s'est passé.

Et après cela, on a vu qu'il y eu aussi un homme du nom de Noé.

Tous les hommes, on leur a parlé et ils n'ont pas voulu écouter mais, Noé a écouté. Noé a cru à quelque chose que l'œil n'avait jamais vu. Ah oui, c'est vrai ma bien-aimée ! Que l'oreille n'avait jamais entendu parce que depuis que les cieux et la terre étaient créés,

*La gloire de cette dernière maison sera plus grande...*

---

c'était seulement la rosée qui humidifiait la terre, c'était tout cela mais, jamais la pluie. Quand on lui a parlé qu'il y aura de l'eau qui va descendre, l'homme a cru.

Il a cru à quoi ? À la Parole que Dieu avait annoncée.

La même chose avec l'autre homme après Noé.

On a rencontré un autre qui est de la même trempe, qui était Abraham. Dieu dit à Abraham : « Quitte ton père et ta mère ». Abraham a cru mais, je n'ai pas de postérité.

« Regarde les étoiles du ciel, compte les étoiles ». L'homme a regardé, il a cru.

Dieu lui a dit : « Telle sera ta postérité ». L'homme a cru.

Mon frère et ma sœur, c'est absolument important. Parce que cela montre le caractère et ce que, toi, tu es et ce que tu représentes devant Dieu, la façon dont tu considères les choses.

Abraham, humainement parlant, en regardant les choses, ne pouvait même pas croire à cela parce que c'était impossible pour lui avec une femme stérile. Mais, il n'a pas eu à pouvoir regarder cela, il a fait confiance en son Dieu. Tout au long du cheminement aussi, Dieu appelle encore Abraham et dit : « Mais, viens m'apporter ton fils ; dont Dieu avait dit qu'avec cet enfant, il y aura une postérité pour toi.

Et Dieu lui dit : Mais viens, viens maintenant me l'offrir, me le tuer pour moi ».

Abraham n'a pas douté. Abraham est monté avec l'enfant. J'aime cet homme, parce que Dieu a permis ces choses pour que, toi et moi, nous voyons ce que la Parole de Dieu a comme influence dans un véritable fils de Dieu.

Et Abraham, il dit à ses serviteurs : « Vous restez ici, moi et l'enfant nous montons et puis, moi et l'enfant nous reviendrons après avoir adoré Dieu ».

Alors que sachant que Dieu lui avait dit : « Va me l'offrir en sacrifice ».

Donc, il est parti effectivement. Donc, on a pu voir cela dans les Saintes Écritures.

Et, quand on entend Dieu qui parle, qui dit : Que quoi ?

Avez-vous vu la gloire première de cette maison-là comment elle était ?

Il dit : Mais, Je suis au milieu de vous, en fait.

Il dit : Mais, la gloire de la dernière maison, elle sera encore plus grande.

Alors, quand on attend parler Dieu ainsi, Il a dit : « La gloire de la dernière maison sera beaucoup plus grande ».

Et, vous devez savoir, frères et sœurs, que quand Dieu parle et que dans les Saintes Écritures, on voit la profondeur des choses, Dieu a toujours eu des témoignages et des témoins. Et, quand Il dit quelque chose, il faut qu'on comprenne effectivement qu'est-ce que Dieu cherche à pouvoir nous montrer et, qu'est-ce qu'il en est avec ce qu'Il vient de dire.

Alors regardez, frères et sœurs ! La gloire de la dernière maison sera plus grande que celle de la première.

Pourquoi est-ce que la gloire de la dernière maison sera plus grande que celle de la première ? Et puis, qu'est-ce que cela vraiment signifie aussi pour Dieu ?

Qu'est-ce que nous pouvons arriver à pouvoir comprendre pour cela ?

Je voudrais vous montrer quelque chose dans les Saintes Écritures pour que vous puissiez arriver à pouvoir comprendre que quand nous écoutons la Parole, et que nous lisons les Saintes Écritures, frères et sœurs, c'est encore beaucoup plus profond. Ce que Dieu exprime dans ce que nous pouvons lire qui peut passer par exemple comme si quelque chose était tout à fait simple, cela parce que nous avons déjà entendu cela, mais, il faut que vous compreniez très bien pourquoi Dieu exprime-t-Il des choses comme celles-ci.

Prenons dans les Saintes Écritures. Nous avons bien entendu que la gloire de la dernière maison sera plus grande que celle de la première. N'est-ce pas vrai ?

Alors, on se pose la question de pouvoir savoir pourquoi et cela veut dire quoi effectivement ? Et, qu'est-ce que Dieu veut que nous puissions comprendre dans ces choses ?

Parce que c'est cela aussi qui nous permet de pouvoir avoir foi et

*La gloire de cette dernière maison sera plus grande...*

---

confiance dans le Seigneur que ce que Dieu a dit, cela va s'accomplir. Et, au travers même des Saintes Écritures, Dieu nous montre qu'Il n'a jamais failli dans ce qu'Il a dit. Et, ce qu'Il a dit va certainement s'accomplir, mais alors, cent pour cent.

Dans les Saintes Écritures, je voudrais qu'on aille dans le livre de la Genèse, je pense au chapitre 28, Genèse chapitre 28. Nous avons eu à pouvoir lire avec vous cela je pense qu'il y a un temps. Nous lisons chapitre 28, je vais lire quelques versets.

Versets 1 : « *Isaac appela Jacob, le bénit, et lui donna cet ordre : Tu ne prendras pas une femme parmi les filles de Canaan* ».

Vous vous souvenez ?

Nous avons lu cela ici. Isaac avec Jacob et Ésaü. Vous avez vu comment Ésaü s'était donc comporté, et de quelle manière Jacob est resté attaché avec sa maman.

Vous connaissez cela non ? Et, comment maintenant, le papa a eu la bénédiction, a eu à pouvoir avoir à l'endroit de Jacob parce que c'était la volonté de Dieu. Vous vous souvenez de cela, non ?

Et maintenant, parce qu'il devait avoir plus de quarante ans, je pense. Pour se marier maintenant, c'est son père qui lui dit : « Je ne voudrais pas que tu puisses prendre une femme parmi les filles de Canaan ».

Ceci, c'est là le désir du papa à l'endroit de son fils. Mais, un enfant qui aime son père, qui a du respect à l'endroit de ses parents, il doit être obéissant. Il doit obéir, il doit respecter. C'est là qu'on voit la semence de Dieu dans ceux qui sont ...

Parce que celui qui est de Dieu, il obéit à la Parole de Dieu. Mais Ésaü, ce n'était pas comme cela. Je pense, vous vous souvenez, Ésaü a commencé à s'amouracher à gauche et à droite, prendre les filles des Héthiens.

Donc, la maman dit, chapitre 27 verset 46, elle dit : « *Rebecca dit à Isaac, je suis dégoûtée de la vie, à cause des filles de Heth. Si Jacob prend une femme comme celles-ci, parmi les filles de Heth, parmi les filles du pays, à quoi me sert la vie ?* »

Parce que vous vous souvenez, non ? Esau était déjà parti là-dedans.

Vous vous souvenez, non ? Ésaü était parti, il s'est amouraché ainsi, ainsi...

Donc, la maman ne voulait pas que son fils Jacob, qu'elle aimait tant, puisse arriver à pouvoir maintenant se mettre dans des choses-là. Alors, c'est pour cela que le papa aussi a béni cela.

Alors il dit, papa dit : « Lève-toi, va à Paddan-Aram, à la maison de Bethuel, père de ta mère, et prends-y une femme d'entre les filles de Laban, frère de ta mère ».

Vous comprenez, non ? Nous en avons parlé ici, non ? Donc, on ne peut se marier qu'entre nous. C'est vrai. Frère de ton père, frère de ta mère, ainsi de suite...

C'est dans la famille. Donc, nous, nous ne pouvons que nous marier qu'entre frères sœurs dans la foi, comprenant, comme nous l'avons entendu, que si tu épouses une fille d'Abraham, donc tu es fils d'Abraham, tu dois le respect que tu dois à ton père.

Donc, la fille d'Abraham doit aussi respecter aussi la maison dans laquelle elle va entrer. Mais, nous sommes dans la même foi. Est-ce que vous comprenez ?

Cela est ainsi. Donc, nous continuons. Alors, Abraham a béni effectivement.

Alors, voilà comment cela s'est passé lorsque le fils est parti avec la bénédiction de son père et la joie aussi de sa maman, parce qu'ils voudraient que ce soit ainsi. Donc, le jeune homme est parti sur le chemin.

Et, arrivé au chapitre 29 et là, nous lisons, au verset 1, il dit :

« Jacob se mit donc en marche, et s'en alla donc au pays des fils de l'Orient. Il regarda. Et voici, il y avait un puits dans les champs »

Vous vous souvenez ? Rebecca, la même chose non ?

« Et voici, il y avait à côté trois troupeaux de brebis qui se reposaient, car c'était à ce puits qu'on abreuvait les troupeaux. Et la pierre sur l'ouverture du puits était grande. Tous les troupeaux se rassemblaient là ; on roulait la pierre de dessus l'ouverture du puits, on abreuvait les troupeaux, et l'on remettait la pierre à sa place sur l'ouverture du puits.

« Jacob dit aux bergers : Mes frères, d'où êtes-vous ?

Ils répondirent : Nous venons de Charan.

Il leur dit : Connaissez-vous Laban, fils de Nachor ?

*La gloire de cette dernière maison sera plus grande...*

---

*Ils répondirent : Nous le connaissons.*

*Il leur dit : Est-il en bonne santé ?*

*Ils répondirent : Il est en bonne santé ; et voici Rachel, sa fille, qui vient avec le troupeau ».*

C'est merveilleux, non ! La même chose qu'avec sa maman Rebecca. Allant au puits hein ! Puiser de l'eau, toujours au puits. Vous vous souvenez ?

Et voilà, lui aussi arrivé là... j'aime beaucoup cela, frère. Arrivé là au puits, il pose la question. Mais, voici d'ailleurs Rachel, sa fille, qui vient avec le troupeau.

Donc, à ce moment-là aussi, Rachel, qui était donc à la maison, qui paissait le troupeau a été poussée à venir à ce moment-là au puits pour abreuver le troupeau. C'est à ce moment-là que Jacob était aussi à ce puits-là. Donc, il n'y avait rien de hasard.

Quand Dieu est en action, Il fait lui-même en sorte que la rencontre puisse avoir lieu d'une manière aussi inattendue sans même qu'on puisse arriver à pouvoir chercher quoi que ce soit.

Regardez très bien ! Parce que Jacob ne connaissait pas Rachel. Rachel ne connaissait pas Jacob. Mais, Dieu connaissait Jacob, Dieu connaissait Rachel.

Et voilà que, lui, il demandait Laban pour pouvoir aller chez-lui parce qu'il avait dans son cœur le désir de pouvoir prendre une femme là-bas. Et, Dieu qui sait...

C'est pourquoi, c'est Dieu qui doit toujours faire le choix pour nous. Quand Il fait le choix, c'est toujours meilleur.

Et voilà que Rachel venant sans penser, sans quoi que ce soit, et ce qui est merveilleux, c'était une fille qui faisait ce qu'on lui demandait de pouvoir faire.

Comme aussi Rebecca. Vous vous souvenez ? L'obéissance.

C'est vrai que beaucoup de parents ne seront pas d'accord et tout cela... J'ai toujours eu à pouvoir...

Quand nous sommes le peuple de Dieu, nous avons des us et coutumes qui sont une façon de vivre qui est selon la Parole de Dieu. Vous avez votre fille à la maison, elle a atteint dix-huit ans, vous voulez toujours la chasser.

Tu es toujours à la maison, va chercher un appartement. Ce n'est

pas dans notre façon. Il faut que tu sortes, il faut que tu ailles, il faut que tu sois indépendante.

Mais, c'est le gouvernement. Cela, c'est le monde dans lequel nous sommes. Et, ce monde, quand vous avez votre enfant à la maison... C'est pour voir comment le diable il est mauvais.

Je vais juste vous donner mon exemple.

Vous connaissez mon fils, vous connaissez ma fille aussi ? Vous la connaissez quand même ? Vous avez chanté ici, non ? À moins qu'il y ait quand même des nouveaux, mais tout le monde le sait.

Mais voilà que le fiston et la fille, c'est d'eux-mêmes.

Ils ont dit : Non, nous ne voulons pas aller ailleurs, puisque nous avons la maison. Nous restons à la maison.

J'entendis des bruits, des gens qui disaient, on a dit : Ouin ! Le fils doit quitter son père, il ne peut pas. Mais, comment cela se fait ?

Vous savez ? J'entends, mais je ne dis rien parce que, bon, ce sont des enfants. Et alors, comment cela se fait ? Moi, je n'ai jamais dit à mon fils et à ma fille, je veux que vous restiez à la maison. Non ! C'est d'eux-mêmes.

Ils disent : Puisque nous avons une maison avec beaucoup... Pourquoi aller payer le loyer quelque part alors que nous avons ?

Quand viendra le temps, on le sentira et bien ce sera différent. Mais pour l'instant, nous nous sentons bien. Nous sommes chez-nous à la maison.

J'ai dit : D'ailleurs, c'est chez-vous. Vous restez si vous voulez restez. Et, vous vouliez quoi ? Que je dise non ?

En tout cas, toi, tu t'es marié, tu dois partir, tu dois faire de l'espace. Non ! C'est peut-être cela que les uns et les autres attendaient de moi, parce que je sais que vous avez murmuré. Je sais que, vous ne pouvez pas dire que nous ne l'avons pas fait. Je sais que vous l'avez fait. Oh lui, lui, je connais, mais je ne vous ai rien dit.

Alors regardez une chose ! Ils sont donc restés et puis, pour que vous puissiez voir comment le diable a toujours une façon de faire qui n'est pas...

C'est parce qu'il pourra le faire aussi avec vous.

*La gloire de cette dernière maison sera plus grande...*

---

Alors, je reçois un document, un courrier, il dit : Bon, monsieur LIFESE. Oui, mais vous avez chez-vous votre fils et qui vit avec vous dans votre maison. Mais maintenant, il est majeur, monsieur. C'est l'administration. Il est majeur, et comme il est majeur et qu'il doit arriver à pouvoir se trouver... C'est l'administration.

J'ai dit : Madame, monsieur, c'est mon fils. Et puis, je vous pose la question : Cette maison ici, c'est quand même la mienne, non ?

Je suis chez-moi et ce qui est à moi, c'est quand même à mon fils.

Donc, si mon fils veut rester ici et j'ai dit : Maintenant, je vais vous poser une question : Si, moi, je dois partir, je m'en vais.

Ceci va rester à qui ? C'est quand même, lui, le propriétaire ?

Donc, alors il est chez-lui ! Pourquoi voulez-vous que mon fils puisse aller autre part ? Vous le mettez où ? Chez Van Den Berg ?

Mais Van Den Berg, lui, mon fils, va payer le loyer chez Van Den Berg, alors qu'il a chez lui à la maison.

Alors, c'est pour que vous compreniez que ce sont des logiques qui sont dans la pensée des gens. Ils disent : Mais, puisqu'il est majeur, donc, il ne peut plus ...

Qu'il soit majeur ou pas majeur, il reste toujours mon fils. Donc, s'il va habiter ailleurs, il reste toujours mon fils. Donc, il faut que cela soit le désir du cœur de la personne de dire que, non maintenant, je vais aller quelque part.

Alors, s'il va quelque part, je serai aussi content que s'il est aussi à la maison. Donc, ceci, c'est quand le temps arrive où Dieu, Lui, sent qu'il peut, alors il peut.

C'est pour dire que, ne chassez pas vos enfants à la maison, même que le gouvernement peut vous dire, mais vous, vous devez faire ce que la Bible vous demande. Surtout en rapport avec les filles.

Si vous faites cela, qu'il aille prendre... Parce que maintenant vous savez, c'est plus facile, il faut prendre un kot. C'est pour la pousser à se prostituer, et cela veut dire que des copains vont venir lui rendre visite là-bas où elle est. Et quand elle est là-bas, tu ne contrôles rien. Parce qu'elle est libre et indépendante. Là, elle va avoir des associations qui vont lui montrer à utiliser telle, telle, telle chose et toi, tu ne peux pas avoir le contrôle dessus.



Or là, quand elle est à la maison, on sait ce qu'elle fait. Et puis, en plus, l'enfant reste obéissant.

Dans les Écritures, regardez très bien comment ... parce que vous devenez toujours des gens avec trop de nouveautés. Nous, nous ne sommes pas comme cela.

Nous avons toujours besoin de l'Évangile, l'Ancien Évangile. Donc, ce que Dieu...

Si vous êtes modernes, c'est votre droit. Mais ici, les Saintes Écritures nous montrent comment on doit agir, surtout à l'endroit de nos filles.

Et cela, c'est absolument important ! La garder à la maison jusqu'à ce qu'elle aille au mariage. Je veux la garder à la maison jusqu'à ce qu'elle aille au mariage. Parce qu'il faut que l'homme vienne la trouver chez-moi ! Pas que l'homme vienne la trouver dans son kot. Vous dites amen, mais vous allez le faire.

Quand elle va venir : Oh maman, moi, je n'en peux plus, j'ai dix-huit ans, dix-neuf ans. Ah frère, je ne sais plus très bien. C'est la loi, c'est la loi. Non ! Chez moi : Non !

C'est pour cela, il faut les amener à la maison, même si cela les révolte, on doit prier pour que les démons s'en aillent. Alors, je ne veux pas...

Voilà ici, on nous fait comprendre qu'elle était là, travaillant, allant au puits.

Regardez bien ! Verset 7. « Il dit : Voici, il est encore grand jour, et il n'est pas le temps de rassembler les troupeaux ; abreuvez les brebis, puis allez et faites-les paître.

*Ils répondirent : Nous ne le pouvons pas, jusqu'à ce que tous les troupeaux soient rassemblés ; c'est alors qu'on roule la pierre de dessus l'ouverture du puits, et qu'on abreuve les brebis. Comme il leur parlait encore, survint Rachel avec le troupeau de son père ; car elle était bergère ».*

Vous entendez ?

*« Lorsque Jacob vit Rachel, fille de Laban, frère de sa mère, et le troupeau de Laban, frère de sa mère, il s'approcha, ...*

N'oubliez pas que la pensée était que la gloire de la première par rapport à la dernière... Non pas la première. La gloire de la dernière sera plus grande que la gloire de la première.

*La gloire de cette dernière maison sera plus grande...*

Nous voulons comprendre pourquoi Dieu parle ainsi. Est-ce que vous suivez ?

Je vous ai lu dans Zacharie. N'est-ce pas ?

Chapitre 4. Vous vous souvenez ?

Et, on a parlé effectivement de quoi ? Du chandelier.

Mon frère ! Où est ce qu'il est, comment est-ce qu'il s'appelle ?

Emmanuel, mon frère Emmanuel, où est-ce qu'il est ? Mon frère Emmanuel si tu veux venir ici.

Alors, on a lu, je pense dans Zacharie chapitre au 4. N'est-ce pas ?

Et là, il nous est parlé d'un chandelier d'or.

Frère ! Allume ton ordinateur et tu mets le chandelier sur l'écran.

Alors, regardez frères, pendant que nous lisons, verset 10 :

*« Lorsque Jacob vit Rachel fille de Laban, frère de sa mère et le troupeau de Laban, frère de sa mère, il s'approcha, roula la pierre du dessus de l'ouverture du puits, et abreuva le troupeau de Laban, frère de sa mère ».*

Vous avez entendu ?

*« Et Jacob embrassa Rachel, il éleva la voix et pleura. Jacob apprit à Rachel qu'il était parent de son père, qu'il était fils de Rebecca. Et elle courut l'annoncer à son père ».*

C'est un bonheur non, de voir effectivement un membre de sa famille.

*« Dès que Laban eu entendu parler de Jacob, fils de sa sœur, il courut au-devant de lui, il l'embrassa et le baisa, et il le fit venir dans sa maison. Jacob raconta à Laban toutes ses choses ».*

Écouter bien !

*« Et Laban lui dit : Certainement, tu es mon os et ma chair ».*

Ha ! Il dit : Là, là, là ! Ma sœur Rebecca, c'est son fils effectivement là. Alors, il vient vers moi, et là, il était tellement joyeux.

*« Jacob demeura un mois chez Laban. Puis Laban dit à Jacob...*

Vous suivez ? Maintenant, prêtez attention !

*« Puis Laban dit à Jacob : Parce que tu es mon parent, me serviras-tu pour rien ? Dis-moi quel sera ton salaire ».*

C'est Laban hein ! Il pose la question à Jacob. Vous connaissez Jacob, non ?

Il est arrivé là, il a dit : Je suis heureux. Or, son papa et sa maman

lui avait dit : Ne va pas à gauche ni à droite. Va là-bas directement, c'est là que je veux que, toi, tu prennes une femme pour toi, dans la famille de ta maman.

Et le bonhomme était parti là effectivement. J'aime Dieu, hein !

C'est qu'il voulait se marier. C'est Dieu qui fait la rencontre avec Rachel. Et voilà que quand il a vu Rachel, il s'est réjoui simplement parce que bon ben, c'est un membre de sa famille. Et puis, Rachel qui est dans la joie : Oh là, là, là ! Le fils de ...

Puis, il a rencontré Laban : Tu es os de mes os et chair de ma chair effectivement.

Maintenant, tu vas rester là mon fils. Mais, qu'est-ce que je peux faire pour toi ?

Est-ce que tu vas travailler, tu as besoin de quelque chose ? Quel est donc ton salaire ?

Tout cela, c'est Dieu qui travaille.

C'est pourquoi, je prie pour que je termine le livre pour que vous puissiez avoir le temps de pouvoir le lire. C'est extraordinaire de voir la main de Dieu.

Mais frère, parfois on va se dire : Ce n'est pas possible, mais c'est vrai. Vous savez ? Vous pleurez. Dieu, Tu es vraiment grand !

C'est Laban qui pose la question.

Alors, mais, tu vas travailler. Quel est donc ton salaire à toi ?

Alors écoutez bien la suite. Je relis encore le verset 15.

« Puis Laban dit à Jacob : Parce que tu es mon parent, me serviras-tu pour rien ? Dis-moi quel sera ton salaire »

Verset 16. Or, vous suivez ? Prêtez attention !

« Or, Laban avait deux filles ».

Vous suivez ? L'Écriture nous dit : « Il(Laban) avait deux filles : l'aînée s'appelait Léa et la cadette Rachel ». Vous suivez ?

« Léa avait des yeux délicats mais Rachel était belle de taille et belle de figure ».

Verset 18. C'est l'Écriture, hein ! Vous n'allez pas dire : Frère Léonard !

C'est l'Écriture. Donc, vous comprenez, hein ? Voilà ! C'est clair, hein !

Alors, je relis, verset 18 : Jacob, Jacob ouf, ouf, aimait Rachel.

*La gloire de cette dernière maison sera plus grande...*

---

Vous entendez cela ? Alors parce qu'on lui a dit : Quel sera donc ton salaire ?

Quand il est venu, il l'avait d'abord inspecté. Parce que, pour savoir, il a regardé aussi Léa, il a vu Rachel aussi, il a bien observé. Et alors, son cœur a fait boum boum pour Rachel. Et ce boum boum était ce que Dieu voulait parce que c'est Dieu qui a poussé Rachel à aller au puits. Ce n'était pas Léa, c'était Rachel. N'est-ce pas vrai ? Et voilà !

Alors, Jacob aimait Rachel et il dit : « *Je te servirai sept ans pour Rachel, ta fille cadette* ».

Vous avez entendu cela ?

Il dit à Laban : Ha, ha, celle que j'aime bien. Il dit : C'est Rachel.

Et puis, il prononce bien : « *Je te servirai sept ans pour ta fille Rachel, ta fille cadette* ».

Je veux que vous prêtiez attention s'il vous plaît, mon frère et ma sœur. Léa était l'aînée et Rachel était aussi la fille cadette de Laban. N'est-ce pas ?

Et, on a ajouté et cela c'est Jacob qui ajoute, lui, sans se rendre compte de ce qu'il disait.

Je veux te servir sept ans. Pour qui ? Pour Rachel, ta fille cadette.

Est-ce que vous savez ce que veut dire cadette ?

Cadette effectivement, c'est la dernière. Alors oui, il dit : Mais sept ans pour Rachel.

Alors, regardez ceci ! Alors, Laban lui dit : Il n'y a pas de problème, tu peux travailler pendant sept ans pour Rachel. Or, Rachel est une fille cadette. Alléluia !

Jacob a travaillé pendant sept ans.

Et puis, il vint maintenant vers Laban, il dit : Bien oui, j'ai travaillé pendant sept ans pour Rachel et donne-moi ma femme.

Alors nous allons maintenant au chapitre 29, nous pouvons lire avec vous, hein ! Peut-être ici, vous savez, on saute un peu pour gagner du temps, vous savez.

Alors chapitre 29 ici, nous pouvons lire verset 19, pour qu'on puisse comprendre.

« *Et Laban dit : j'aime mieux te la donner que de la donner à un autre homme. Reste chez-moi ! Ainsi, écoutez bien, Jacob servit sept années*

*pour Rachel ; et elles furent à ses yeux comme quelques jours parce qu'il l'aimait ».*

Après sept ans maintenant, puisque c'est comme cela qu'on s'est entendu, non.

Après sept ans maintenant, « *Jacob dit à Laban : Donne-moi ma femme car mon temps est accompli et j'irai vers ma femme. Et Laban réunit tous les gens du lieu, et il fit un festin ».*

Parce qu'on va prendre maintenant Rachel pour donner à Jacob. Il a travaillé pendant sept ans. Est-ce que vous suivez ? Merci !

Alors voilà que maintenant le soir, au lieu de prendre maintenant Rachel pour donner à Jacob...

Vous comprenez non ? Je ne vais pas faire de dessins.

Le soir, le papa, qu'est-ce qu'il fait ? Il prend Léa, sa fille aînée et il l'amène vers Jacob et Jacob...

Et voilà que le lendemain, verset 25, le lendemain matin, voilà que Jacob se réveille pour voir si c'était sa chère Rachel qu'il aimait tant. Il dévoile le visage et il voit les yeux délicats.

Alors là, cela fait un problème parce qu'il dit : Je n'avais pas choisi les yeux délicats.

« *Et puis, Jacob dit à Laban : Qu'est-ce que tu m'as fait ? N'est-ce pas pour Rachel que j'ai servis chez-toi ? Pourquoi m'as-tu trompé ? »*

Rachel était une cadette. C'est-à-dire la dernière. Merci !

Verset 26 : « *Laban dit : Ce n'est point la coutume en ce lieu de donner la cadette avant l'aînée ».*

Vous avez entendu ? Maintenant écoutez bien !

Verset 27, il dit : *Achève la semaine avec celle-ci et nous te donnerons aussi l'autre ... ».*

Mais pourquoi tu ne me la donnes pas maintenant ? Parce que c'est quand même la mienne, puisque j'ai fait sept ans. J'ai fait sept ans, tu devais me la donner, je veux maintenant l'avoir, pas la première, je veux, moi, la cadette là, là, là, Rachel.

Alors, il dit certainement mais termine d'abord avec celle-là et puis je te donnerai l'autre. Et alors, il dit : Mais, donne-la moi maintenant. Il dit : Non !

Ecoutez bien ! « *Et nous te donnerons aussi l'autre pour le service que tu*

*La gloire de cette dernière maison sera plus grande...*

*feras encore chez-moi pendant... » Combien ?*

(L'assemblée dit Sept ans)

Donc, pour Rachel, il fallait qu'il paie le double.

Pourquoi ? Parce qu'elle était la cadette. Donc, comme elle était la cadette, pour pouvoir l'avoir, il fallait payer double.

Donc, pour la dernière, on ne peut pas donner la même valeur que la première. C'est toujours une valeur différente, double.

Alors regardez bien ! Donc, la même femme comme Rachel que Jacob a pu avoir... Et voilà que Rachel était stérile. Léa était féconde, elle lui a donné des enfants. Rachel a pleuré Dieu pour que Dieu accorde la grâce et Dieu a exaucé Rachel.

Et, qu'est-ce qu'Il a fait effectivement ? Dieu l'a rendue féconde effectivement.

Alors je crois que dans les Saintes Écritures, peut-être on va trouver ici au chapitre 30 je pense. C'est cela, oui c'est cela. Oui voilà ! Genèse chapitre 30. On lit ici, verset 22. Genèse 30, verset 22 :

*« Dieu se souvint de Rachel, Il l'exauça et la rendit féconde ».*

Vous lisez avec moi, non ? Genèse 30 verset 22.

Verset 23, il dit : *« Elle devint enceinte et enfanta un fils, et elle dit : Dieu a enlevé mon opprobre et elle lui donna le nom de Joseph en disant : Que l'Éternel m'ajoute un autre fils ».*

Donc, après avoir eu Joseph, elle a encore prié en disant que l'Éternel m'ajoute un autre fils. N'est-ce pas ?

Et l'Éternel, notre Dieu, entend les prières, Il exauce aussi les prières. Voilà que, quelque temps sont passés.

Dans le chapitre 35, nous lisons avec vous, chapitre 35, et cela au verset 16, l'Écriture nous dit :

*« Ils partirent de Béthel ; et il y avait encore une certaine distance jusqu'à Éphrata, lorsque Rachel accoucha. Elle eut un accouchement pénible ; et pendant les douleurs de l'enfantement, la sage-femme lui dit : Ne crains point car tu as encore un fils. Et comme elle allait rendre l'âme, car elle était mourante, elle lui donna le nom de Ben-Oni, ce qui veut dire fils de ma douleur, mais le père l'appela Benjamin ».*

Donc, Rachel a eu un fils, d'abord c'est Joseph et puis maintenant

elle en a eu un autre, son frère Benjamin.

Alors, Jacob avait eu donc d'autres fils avec d'autres femmes comme vous savez parce qu'on n'a pas le temps de rentrer là-dedans.

Avec Rachel, il a eu donc Joseph et Benjamin.

Comme vous le voyez, Rachel donc mourût. Et les fils que Rachel avait enfantés à Jacob ont été les fils de son amour évidemment et avec Benjamin, qui était donc le dernier.

Le plus jeune de tous les autres enfants, c'était celui-là.

Voilà, comme vous savez, Joseph était un peu spécial parmi ses frères. Il a eu donc un songe, des visions que Dieu lui a accordé la grâce de pouvoir voir. Il a vu que tous ses frères avaient des bottes et ses bottes-là se sont donc inclinées devant sa botte.

Alors, ils se sont fâchés : Tu crois que nous allons nous incliner devant toi ainsi de suite...

Vous connaissez l'histoire. Puis, la jalousie s'est installée. Et puis, ils ont décidé de pouvoir tuer maintenant Joseph.

Et l'un d'eux a dit : Au lieu de le tuer, vendons-le.

Ils l'ont vendu effectivement aux marchands qui l'ont emmené jusqu'en Égypte.

Et le papa, on lui a annoncé que Joseph a été tué par un ...

Parce qu'on a apporté un vêtement, on a tué un animal, on a mis du sang dessus. Et puis, le papa était tellement triste dans son cœur, dans son âme d'avoir perdu Joseph qu'il aimait tant. Et, la consolation était qu'il avait seulement Benjamin qui était avec lui. Et voilà que les années ont passé et puis la famine s'est installée maintenant dans le pays où Jacob était avec ses enfants, mais tandis qu'on entendait qu'en Égypte là-bas il y avait beaucoup de blé... Mais, ils ne savaient pas qui était celui qui avait permis que le blé y soit.

Le fils de la bénédiction, Joseph.

Quand Joseph était en prison, la prison n'était plus une prison.

C'est pourquoi, quand Dieu te place, toi mon frère, quelque part, si tu es un fils de paix, là où tu seras, la paix y sera. Quand tu entres dans un commerce même si cela ne marche pas, avec toi cela va marcher.

C'est pourquoi, n'ayez pas peur d'entreprendre quand vous sentez que Dieu vous pousse à pouvoir faire quelque chose, priez et faites-

*La gloire de cette dernière maison sera plus grande...*

---

le !

Ne dites pas : Beaucoup de gens le font mais toi, c'est différent. Les autres le font selon leur façon de faire, mais toi, fais ce que tu peux, Dieu va le faire.

Souvent, qu'est-ce qui se passe ? Les gens commencent à se décourager. On ne voit pas que cela marche. Non !

Pendant que tu vois que cela ne marche pas, persévère dans la prière ; c'est dans ton cœur. Mais, Seigneur : Je suis dans la bonne chose. Persévère parce que Dieu veut ouvrir encore. Donc, c'est important, s'il faut entreprendre, entreprend. Dieu bénira et quand Dieu te bénit, n'oublie pas l'œuvre de Dieu. Parce que cela marche de pair pour un fils de Dieu.

Quand tu as, tu donnes. Quand tu as, tu ne donnes pas, Dieu aussi ouvre un trou, ça tombe dans le sac et le trou tombe. Tu as beau faire des économies, des économies, on te demande : Frère, fais un peu l'offrande, frère. Humm ! Mais, les taxes t'attendent.

Un jour ! Mais monsieur, l'impôt ! Vous savez, un monsieur dans le bureau de l'impôt, le Seigneur le réveille, ouvre un peu le dossier de Jean Gabin. Ce dossier, à cause des dîmes et des offrandes que tu donnes, était toujours caché en-dessous, en-dessous, en-dessous, en-dessous, en-dessous, pour qu'on l'oublie. Parce que, à force d'être en-dessous ; c'est rempli, on l'oublie.

Mais quand, toi, tu dis : Oh ! Je change. Les dossiers commencent à monter petit à petit jusqu'à ce que ce soit : Ah ! Mais ce dossier ici. Ah ! Pouf, pouf, pouf, c'est ton dossier.

Et toi, tu étais là : Oh mais, parce que dans mon compte j'ai au moins 50.000 milles tout cela. L'impôt dit : Madame ou monsieur, mais on se ...

Ah! On a fait le rappel, cela fait 65,000 milles. Toi, tu n'as que 50. Tu commences à voir le pantalon... Pourquoi ?

Mais parce que... mais, c'est vrai, frère !

Dieu, il est vraiment un Dieu de sa Parole. Quand nous sommes à Dieu, on doit veiller à ce que Dieu nous demande. Autrement, c'est tout à fait...



Alors maintenant, voyez-vous, il y avait des échéanciers. Vous savez ! Ces hommes qui étaient dans la prison, ils ont eu des songes. Vous vous souvenez ? Bah, ils ont...

Dieu est bon. Parce que nous avons entendu... Nous n'allons pas rester longtemps parce qu'il y a beaucoup de choses que je dois vous montrer ici.

C'est pour que vous puissiez voir le tableau d'abord. Alors que, regardez une chose.

Là, Joseph dans la prison, on l'a même mis comme chef de la prison. Oui, parce que Dieu a toujours dit à toi : Jamais la queue, toujours la tête.

Quand tu aimes Dieu, jamais la queue, toujours la tête. Et alors, c'est comme cela...

Et puis bon, on a vu qu'il était un homme spécial. Et puis, il y en a deux qui ont eu un songe. Et puis voilà, j'avais un panier sur ma tête, les oiseaux sont venus passer, et moi, j'ai mis la coupe de vin dans la main.

Toi là, avec le panier, dans trois jours : Paf, paf, la tête va se couper.

Et l'autre, tu seras restauré, enfin tu seras rétabli chez Pharaon. Mais quand tu seras là-bas, parle-lui de moi que je suis ici, qu'on me fasse sortir.

Voilà que cela s'est passé comme cela. Et l'échéancier, la tête a été coupée. L'autre, on l'a mis au service du roi Pharaon. Tout content là-bas, il n'a jamais parlé de ce que l'autre a fait.

C'est pour cela, ayez toujours de la reconnaissance. Quand tu étais dans le problème, et que le frère ou la sœur t'a aidé, reconnaît. Même si tu... ce frère-là ou cette sœur-là non, ils ont fait quelque chose dans ma vie. Qu'avez-vous fait ?

Tu m'as donné un stylo. Le stylo t'a permis quand même de faire le diplôme. Quand tu n'avais pas un stylo, j'ai acheté un stylo pour toi, cela t'a aidé quand même à étudier. Aujourd'hui, tu deviens quelqu'un, mais je peux te rembourser.

Cela n'a pas la même valeur. Tu peux acheter un autre stylo mais ce stylo-là avait de la valeur parce que cela venait d'un cœur. Est-ce que vous comprenez ?

Savoir toujours être reconnaissant. Avoir vraiment... quand Dieu...

*La gloire de cette dernière maison sera plus grande...*

Merci pour ce que tu as fait pour moi, tel, tel, tel.

Mais le monsieur n'a pas fait cela. Mais puisque, lui, quand il a fait effectivement, il a demandé : Souviens-toi de moi. Dieu veille aussi sur vous.

C'est pour cela que puisqu'il s'est tu là-bas, Dieu a créé une circonstance. La famine est arrivée évidemment. Mais non pas d'abord la famine, c'est Pharaon qui a eu un songe. Sept vaches grasses et puis sept vaches maigres.

Vous connaissez non ? Il ne comprenait pas.

Puis, il dit : Ah ! Je me souviens de quelqu'un qui était là effectivement. L'histoire vous la connaissez. Et puis, on fait sortir Joseph ainsi de suite jusqu'à ce que Joseph ait été établi pour faire ce qui devait être fait.

Ainsi donc, quand la famine est arrivée là-bas, papa a dit : Mais, j'ai entendu qu'en Égypte là-bas... ils prennent l'argent et partent.

Vous connaissez comment cela s'est passé.

Ils sont venus, ils ont trouvé un qui était à la droite de Pharaon, ils ne savaient pas que c'était Joseph effectivement et voilà que partant avec ceci et puis, il leur pose la question et dit : Bon, votre père vit encore ? Ils dirent : Oui !

Et vous m'avez dit... il faisait comme s'il était un égyptien.

Vous m'avez dit que vous avez quand même un autre frère ?

Ils dirent : Oui ! Nous avons un autre frère. Notre père, mais voilà qu'il a maintenant un petit.

Bon ! Vous avez pris du blé, vous êtes partis et avec mon argent et tout cela et pour maintenant qu'on vous donne encore du blé et que vous puissiez partir, il faut que la prochaine fois vous veniez avec votre petit frère.

Non, non, non ! Je crois que c'est Juda qui a dit : Non ! Non ! Non ! Si mon papa là-bas, on le sépare avec le petit-là, il va mourir.

Il dit : Mais, si vous n'amenez pas votre petit frère, vous n'aurez pas du blé.

Tout cela, c'était Dieu. Quand on est oint du Saint-Esprit, vous pouvez parler avec une personne ...

Et ceci, il faut toujours faire attention ! Vous pensez que c'est la personne. Non, mais en fait, c'est Dieu qui est en train de pouvoir faire

son plan.

Et, Joseph parlait comme cela. En fait, Dieu le poussait à pouvoir dire les mots dont parfois il n'avait pas le contrôle.

Il dit : Il faut que vous veniez avec votre petit frère parce que, sans cela, vous n'aurez pas du blé.

Alors, ils rentrent maintenant pour voir Jacob.

Il dit : Mais papa, cet homme qui est là-bas, il dit : Je ne sais pas ...

Mais, ils ont ouvert pour trouver du blé et l'argent et tout ce qu'ils avaient amené.

Papa dit : Mais, qu'est-ce que vous me faites ici ?

Ils dirent : On est arrivé, on a donné l'argent. On ne comprend pas comment l'argent est revenu ici. Et puis maintenant, qu'est-ce qu'on va faire ?

Là, ils ont mangé et le blé était terminé.

Bon maintenant, c'est terminé, il faut que vous ...

Voilà la condition que cet homme a posée.

Il dit : Pour que nous, nous retournions là-bas, il faut... parce que, je ne sais pas cet homme, il est spécial, il pose des questions.

Il nous a demandé : Votre vieux papa s'il vit encore.

J'ai dit : Oui, il vit.

Et puis, il nous dit : Vous êtes à combien ? »

Nous sommes autant. Et puis, nous avons encore un petit.

Et puis, il dit : Alors, pour avoir de la nourriture, il faut ramener le petit avec vous.

Papa dit : Pardon ? Vous lui avez parlé du petit ?

Mais, il dit : Mais, vous cherchez ma mort ou quoi ? Et oui, parce que Benjamin, c'est mon cœur. Vous voulez m'arracher, vous voulez que je vous donne Benjamin. Ce n'est pas possible. Mais pourquoi vous lui avez parlé de Benjamin, de mon petit ici ?

Qu'est-ce qu'il a à voir dans ces choses ? Nous aussi on ne comprend rien. On ne comprend vraiment rien, rien du tout. Ce monsieur, il nous pose des questions.

Il dit : Vous voulez ? Il n'y a pas ? Non !

Il a dit : Pas autre chose, que de venir avec notre petit dernier !

Papa a fait l'équation... on n'a pas le blé.

*La gloire de cette dernière maison sera plus grande...*

Alors, Juda se lève et dit : Papa ! Je donne ma vie pour Benjamin. Je te promets que je pars avec Benjamin, je te le ramène. Vraiment ! C'est parce que je sais que Benjamin, c'est ton cœur, c'est ta vie à toi. Il dit : Mais, si moi je donnais ma vie pour Benjamin, on te ramènera Benjamin. Donne-nous Benjamin, on va pour prendre le blé. Papa dit : Bon, si c'est comme cela, alors vas-y avec Benjamin. Il a pris Benjamin et il est parti. Et là, quand il est parti avec Benjamin, voici donc la scène.

C'est dans Genèse au chapitre 43, quelque chose comme cela, oui. Genèse 43. Voilà !

Je dois lire un peu beaucoup mais rapidement.

Voilà verset 16, il dit : « *Dès que Joseph vit avec eux Benjamin ...*

*Genèse 43 verset 16 : « Il dit à son intendant : Fait entrer ces gens dans la maison tue et apprête car ces gens mangeront avec moi à midi. Cet homme fit ce que Joseph avait ordonné, et il conduisit ses gens dans la maison de Joseph. Ils eurent peur lorsqu'ils furent conduits à la maison de Joseph et ils dirent : C'est à cause de l'argent remis l'autre fois dans nos sacs qu'on nous emmène ; c'est pour se jeter sur nous, se précipiter sur nous ; c'est pour nous prendre comme esclaves, et s'emparer de nos ânes.*

*Ils s'approchèrent de l'intendant de la maison de Joseph, et lui adressèrent la parole, à l'entrée de la maison.*

*Ils dirent : Pardon ! Mon seigneur, nous sommes déjà descendus une fois pour acheter des vivres. Puis, quand nous arrivâmes au lieu où nous devions passer la nuit, nous avons ouvert nos sacs ; et voici, l'argent de chacun était à l'entrée de son sac, notre argent selon son poids : nous le rapportons avec nous.*

*Nous avons aussi apporté d'autre argent pour acheter des vivres. Nous ne savons pas qui avait mis notre argent dans nos sacs.*

*L'intendant répondit : Que la paix soit avec vous ! Ne craignez rien. C'est votre Dieu, le Dieu de votre père qui vous a donné un trésor dans vos sacs. Votre argent m'est parvenu. Et il leur amena Siméon ».*

*Siméon qui était resté donc à la maison.*

Vous connaissez ? Il l'avait gardé jusqu'à ce qu'il amène le petit.

Vous vous souvenez non ? Ok !

*« Cet homme les fit donc entrer dans la maison de Joseph ; il leur donna de l'eau, et ils se lavèrent les pieds, il donna aussi du foin à leurs ânes. Ils préparèrent donc leur présent en attendant que Joseph vienne à midi ; car*

on les avait informés qu'ils mangeraient chez-lui.

Quand Joseph fût arrivé à la maison, ils lui offrirent le présent qu'ils avaient apporté et ils se prosternèrent à terre devant lui ».

Vous vous souvenez ?

Ils ne se rendaient pas compte, mon frère. Ils se sont prosternés à terre devant lui.

« Il leur demanda comment ils se portaient ; et il dit : Votre vieux père, dont vous avez parlé, est-il en bonne santé ? Vit-il encore ? »

Parce que c'était le cri de son cœur, hein !

« Ils répondirent : Ton serviteur, notre père, est en bonne santé, il vit encore. Et ils s'inclinèrent et se prosternèrent ».

Mon frère et ma sœur ! Quand Dieu est avec vous, vos ennemis peuvent s'élever, n'oubliez jamais cela, ils s'inclineront un jour, parce que, ce que Dieu fait avec vous, frères et sœurs, c'est extraordinaire. C'est pourquoi, restez fermes dans la foi.

Nous continuons frères !

Regardez bien, bien-aimés frères ! Parce que notre Dieu est vraiment un Dieu fidèle.

« La gloire de la dernière maison sera plus grande que celle de la première ».

Vous vous souvenez !

Regardez ! Verset 29 : « Joseph leva les yeux ; et, jetant un regard sur Benjamin, son frère, fils de sa mère ». Donc, il savait.

« Et il dit : Est-ce là votre jeune frère, dont vous m'avez parlé ? Et il ajouta : Dieu te fasse miséricorde, mon fils » !

C'est Jacob... Non, c'est Joseph qui dit cela à Benjamin parce que quand il a vu Benjamin, cela bouillonnait dans son cœur. Donc, il cherchait comment se retenir.

Regardez bien ! « Et il ajouta, il dit : Dieu te fasse miséricorde, mon fils ».

Ces entrailles étaient émues pour son frère et il avait besoin de pleurer ; il entra précipitamment dans une chambre et il y pleura ».

Revoir Benjamin, c'était un moment...

Vous savez ? On l'a vendu, on l'a ... Donc, pour lui, il n'y avait plus d'espérance.

Mais Dieu qui te connaît, mon frère, là où il n'y a pas d'espérance, là où il n'y a pas d'issus, Il ouvrira une voie pour toi. Reste simple-

*La gloire de cette dernière maison sera plus grande...*

ment fidèle à la Parole de Dieu, mon frère. Dieu ne faillira jamais à sa promesse parce qu'il est le Dieu de sa Parole.

Frère et sœurs, les uns peuvent négliger les réunions. Les autres, mais pas toi. Non ! Non ! Non ! Non ! Pas toi. Parce que toi, tu es ... parce que, il y a quelque chose de spécial en toi, parce que Dieu qui t'a choisi, Il n'a pas fait d'erreur en te choisissant.

La Bible dit avec certitude que toutes choses concourent pour le bien de ceux qui aiment Dieu.

On pourra te voler, on pourra te faire des problèmes parce que toutes ces choses-là concourent pour ton bien. Parce que Dieu étant avec toi, tu réussiras dans ce que tu entreprendras.

Voilà qu'ils sont venus, ils se sont...

Les personnes qui ont même dit : Jamais, on ne se prosternera devant toi. On va te tuer, même on va... on te vend pour que cela ne s'accomplisse pas.

Frère, ce que Dieu a dit, tu peux tout faire, cela s'accomplira toujours.

Ils l'on vendu, ils ont dit : Il disparaîtra, il ne vivra plus, on ne s'inclinera jamais devant lui. Alléluia !

Mais là mon frère, ils se sont prosternés même deux fois. Ils se sont inclinés. Alléluia ! Dieu est merveilleux, mon frère.

Il a dit : « *Toute arme forgée contre toi sera sans effet* ».

Les gens pensent qu'ils t'ont déjà dominé. Non, mon frère !

Mais, ton Dieu à toi vit. Puisqu'Il vit, Il te fera sortir. Sûr et certain !

Frères, Il est merveilleux !

Regardez la perfection avec Jacob. Mais, c'est vrai, frères.

Comment Il a fait avec Léa, avec Rachel. Léa était l'aînée mais le papa...

Regardez très bien ! Laban dit : Tu m'as servi sept ans. Oui, c'est vrai. Mais, quand il a fini pour pouvoir prendre sa femme, il dit : Mais, tu veux prendre Rachel quand même ?

Il dit : Oui, mais Léa non.

Il dit : Ben ! Si tu veux prendre Rachel alors, il te faut encore sept années de plus, parce que Rachel était donc la cadette. Ya ! C'était donc la dernière.

Et là, nous avons Joseph, fils de Jacob et de Rachel.

Joseph était l'aîné quand même parce que Rachel était stérile. Dieu l'a rendu féconde.

Vous savez, quand j'ai lu ceci lorsque j'écrivais, j'ai dit : Seigneur, Tu es... Frères et sœurs ! Non, Non ! Mon âme a explosé.

J'ai dit : Tu as droit à la crainte et le respect.

Frères ! C'est là que j'ai vu que parfois les gens quand ils parlent de problèmes de mariage et divorce, ils n'ont pas compris. C'est cent pour cent vrai !

Vous direz mais, frère Léonard, ce n'est pas possible. Mais, c'est vrai frères et sœurs !

C'est une grâce. Je ne suis pas, je suis un frère comme vous, mais vous savez, c'est une grâce quand le Dieu du ciel, et c'est vrai, Il peut descendre, te prendre les Saintes Écritures, te dire que ça regarde avec ça, avec ceci...

Tu vois le tableau, tu dis : Mais Seigneur ! C'est quand même fort. Même dans le mariage, s'il vous plaît, frères. Même dans le mariage, mon frère et ma sœur. Ça, ça, ça, ça ...

J'ai dit : Mais Seigneur ! Mais, alors que les gens nous ont montré des choses et des dessins pas possible, même après avoir lu mariage et divorce s'il vous plaît !

C'est parce que la révélation n'est pas ce que tu lis. La révélation, c'est ce que tu reçois. Bien sûr que oui !

C'est Dieu qui te révèle, maintenant tu dois avoir les yeux pour comprendre pourquoi cela été dit comme cela.

Il a toujours caché ces choses aux sages et aux intelligents.

Nous continuons rapidement. Alors regardez bien !

Alors maintenant, il dit, verset 30 : « *Ces entrailles étaient émues pour son frère, et il avait besoin de pleurer ; il entra précipitamment dans une chambre, et il y pleura. Après s'être lavé le visage, il en sortit ; et, faisant des efforts pour se contenir, il dit : Servez à manger. On servit Joseph à part et ses frères à part ; les Egyptiens qui mangeaient avec lui furent aussi servis à part car les Egyptiens ne pouvaient pas manger avec les Hébreux, parce que c'était à leurs yeux une abomination* ».

Verset 33 ! « *Les frères de Joseph s'assirent...* » Vous suivez !

« *En sa présence* ».

Vous entendez cela ? « *Le premier né selon son droit d'aînesse...* »

*La gloire de cette dernière maison sera plus grande...*

Je crois que cela les a frappés. Parce que, lui, Joseph était là. Ces frères étaient donc assis devant, ils se sont d'abord inclinés devant lui en tremblant. Oh chef, oh roi !

Et ben oui ! C'était ce Joseph que vous avez rejeté, que vous avez vraiment vendu aux vendeurs d'esclaves. Mais, la prophétie, la Parole de Dieu ne s'accomplira jamais sur lui, jamais. Mais, ils se sont trompés.

Et puis, il regarde, il a demandé à ses serviteurs : Vous placez tel à tel endroit, tel endroit. Donc, en fait, il les a placés selon l'âge de chacun. L'aîné, le suivant !

Regardez très bien ! Il dit ici : « *Les frères s'assirent en sa présence, le premier né selon son droit d'aînesse et le plus jeune selon son âge ; et ils se regardaient les uns les autres avec étonnement !* »

Mais il dit : Comment est-ce possible que ce monsieur ne nous connaît pas mais, il nous a fait placer chacun à sa place et...

Ce Joseph avait la sagesse de Dieu. Joseph était vraiment conduit par...

J'ai dit : Mais, il devait avoir un calme mais, en fait, cela bouillonnait au-dedans de lui. Comment il a pu arriver à pouvoir leur faire agir effectivement.

Regardez comment ? C'est pour cela, nous, on ne doit jamais être pressé.

Il faut toujours laisser le temps parce que, remarquez très bien, si la première fois, il avait dit : Ah, mes frères ! La chose n'allait pas être bonne.

Nous, on est tellement pressé... Laissez d'abord le temps à Dieu.

Quand c'est Dieu, laissez-Le faire étape par étape, étape par étape effectivement parce qu'Il sait qu'au travers de ...

Parce que chaque chose qui se passe dans ta propre vie, si tu es un fils de Dieu, une fille de Dieu, c'est aussi une instruction pour les autres.

Mais, c'est vrai ! Nous sommes des lettres écrites. Et, c'est pour cela que tu ne peux pas mener ta vie comme tu le veux. Je parle de fils et de filles de Dieu.

Toi, tu es libre de faire ce que tu veux, mon frère. Si, moi, je m'absente de l'assemblée, je vais me poser la question : Pourquoi je ne veux pas. Parce que, que penserait mon frère et ma sœur qui serait



---

aussi faible effectivement ?

Si moi, je faiblis... Parce que je ne peux pas penser à moi, mais à l'autre. Parce que ma présence... oh non ! Je cherche l'argent, l'argent passera mais le salut de mon frère et de ma sœur... Frères et sœurs ! Toi, tu ne peux pas t'absenter n'importe comment, parce que tu sais que ma vie à moi elle est, c'est une vie pour quelqu'un d'autre aussi. Je ne vis plus pour moi-même. C'est comme cela, mon frère, tu peux savoir si tu es fils de Dieu, tu as beau donner des explications, j'aime Dieu, tu ne l'aimes pas parce que l'amour pour Dieu, on ne force pas. Il (amour) est là, il est dans ton âme effectivement et puis, tu l'exprimes. Quand tu aimes quelqu'un, tu es heureux de voir la personne. C'est la joie. Ah bon, je t'aime, je t'aime mais ça va aller.

Non ! On sent que la personne aime. C'est sûr et certain cela. Dieu est bon !

Aujourd'hui, nous lisons Joseph. Lui, Joseph ne savait pas que ce qu'il faisait, allait être écrit comme cela. Que cela servirait pour moi et pour toi.

C'est pourquoi quand vous entendez, faites attention.

Ne dites pas : Ben, il dit n'importe quoi ! Joseph ne savait pas. Dieu a pris Joseph ainsi comme un exemple pour que sa vie à lui te serve aussi de témoignage. Que si Dieu a dit quelque chose pour toi, peu importe les ennemis, Il va l'accomplir aussi pour toi. C'est-à-dire que, toi, aussi aujourd'hui, s'il y a un lendemain pour les autres et qu'un jour je ne sois plus, mes actes doivent aussi servir à l'autre.

Parce qu'on va dire : Ah ! Je ne veux pas donner un nom.

Comme quand on va au cimetière pour déposer le corps, on fait des éloges : Oh, il était un frère fidèle ! Alors, tu commences à mentir. Non ! Ce frère n'était pas fidèle. Ce frère était toujours absent à l'assemblée, il ne venait jamais. Bon, c'est vrai ! Quand tu commences à dire ceci comme ça, oh mais, frère quand même ! Même à son enterrement, sois doux quand même.

Non ! On doit être juste. Non ! Non ! Non ! Il ne venait presque pas à l'assemblée.

Mardi, il n'était pas là. Jeudi, il cherchait toujours l'argent, frère. On

*La gloire de cette dernière maison sera plus grande...*

a dit : Frère ! Viens à l'assemblée, il ne vient pas. Aujourd'hui, le voici. Hé, hé ! Il a cherché tellement l'argent, l'argent est resté ; voici, il est là enterré.

Je ne peux pas dire : « Oh, ah mon précieux frère !

Tu aimais tellement Dieu, ton exemple...

Quel exemple ? Il va rester. Absent tout le temps. À l'assemblée, on ne le voit jamais. Tout le temps quand on a un problème, il n'est pas là. Non ! Maintenant, il est parti. Frère, je ne sais pas où tu vas. Parce que là et oui ! Moi, je t'ai prêché la Parole, tu n'as jamais été... Qu'est-ce que je dois faire ? Je fais quoi ?

Je dis : Bon, maintenant, on va le déposer mais, on ne sait pas où est-ce qu'il va. On ne peut pas dire : Va en paix.

Non ! Comme d'autres disent : Repose en paix. Comment peux-tu dire, il n'a jamais eu la paix sur la terre ? Oh ! Que son âme, son âme, c'est une âme de tourment là. Il va avoir des tourments, pars en paix. Vous comprenez ce que je veux dire ?

Non ! Parce qu'on ne peut pas être des menteurs et faire de faux éloges. Non ! Je ne peux pas dire : Oh ! Précieux frère, tu vas nous manquer. Non ! Non ! non ! non ! non ! D'ailleurs, tu nous as toujours manqué, c'est-à-dire que tu n'as jamais été là.

Comment dire maintenant : Tu es parti, et bien, tu es parti, comme si tu n'as jamais été là, et ben ! Ben ! Je viens seulement faire le service pour...

Bon, comme on dit, il était un croyant. Je lis simplement l'Écriture, je parle des oiseaux, la résurrection, des arbres...

Ah oui ! Parce que je ne peux pas dire : mon frère ressuscitera ... Non, je dis comme les oiseaux, les nôtres comme l'arbre qui meurt et qui se régénère.

Puis, alléluia, gloire à Dieu ! On prie, on prie, on va au cimetière, on dépose le corps.

Mais, quand c'est un frère ou une sœur, ah, qui a tellement aimé Dieu, vous avez le cœur qui s'arrache même pour lire l'Écriture parce que vous sentez que votre précieux frère et sœur, il ou elle s'en va. Et vous ne le verrez plus chanter à l'église, il y aura un manque, les larmes coulent.

Pourquoi ? Parce que c'est une partie de moi qui va.

Là, je dirai : Alléluia ! Mon Dieu d'amour, si vous vous souvenez de ma sœur, de mon frère, comment il ou elle était. Là, j'ai un témoignage, frère.

Mais, qu'est-ce que j'aurais de toi ? Il vendait des sardines. Mais, c'est vrai frère !

Vous ne vous rendez pas compte, mon frère ; vous ne vous rendez pas compte ma sœur. Et bien, que votre patron vienne faire l'éloge de vous parce que vous avez été tellement fidèle à votre entreprise, qu'il vienne maintenant faire votre éloge.

Ah ! Mon travailleur, il était toujours là à sept heures du matin, depuis le matin de jusqu'à huit heures, en fait jusqu'à 18 heures, toujours au travail. Il va le faire. Qu'il le fasse pour toi, qu'il te mette dans le cercueil, il va t'enterrer.

Et puis, qu'il prie pour toi aussi parce que tu as été tellement fidèle à lui et bien maintenant, qu'il fasse tout. D'ailleurs lui-même, il est un pêcheur. Par rapport avec les choses de Dieu, il ne connaît même pas.

Vous voyez frères ! Vous honorez ce qu'il ne faut pas honorer. Cela vous fait mal. Mieux vaut être jugé maintenant qu'à être jugé de l'autre côté. Parce que ne cherchez pas à vous tenir à la barre du jugement là-bas. Parce que là, ce n'est pas une garantie que vous serez sauvés.

*« Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection ! La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux ».*

Donc ! Si, moi, je fais partie de la première résurrection, je suis tranquille. Là, pour moi, tout est réglé.

Retournons vite avec notre Écriture que nous lisons.

Alors il dit, le verset 33, il dit : *« Les frères de Joseph se tinrent en sa présence, le premier-né selon son droit d'aînesse, et le plus jeune selon son âge ; et ils se regardaient les uns les autres avec étonnement. Joseph leur fit porter des mets ... ».*

Vous suivez ? *« Joseph leur fit porter des mets qui étaient devant lui ».*

Donc, Joseph a demandé qu'on leur apporte de la nourriture pour qu'on puisse leur donner à chacun selon son âge.

Verset suivant, il dit : *« ...Et Benjamin, donc le dernier.*

*« ...Et Benjamin en eut cinq fois plus que les autres ».*

Benjamin était le dernier, comme Rachel était la cadette. Jacob a dû

*La gloire de cette dernière maison sera plus grande...*

travailler plus pour avoir Rachel.

Et là maintenant, quand ils étaient donc assis, on les a tous servis normalement. Arrivé au dernier qui était donc, parce qu'on le dit bien assis selon leur âge.

N'est-ce pas vrai ? Et arrivé au dernier, il leur a dit : Il faut qu'on le serve cinq fois plus ; c'est à dire qu'il puisse avoir plus que les autres parce qu'il est donc le dernier.

Dans le livre de Joël au chapitre 2, nous lisons avec vous à partir du verset 21.

Joël 2 verset 21 : « *Terre, ne crains pas, sois dans l'allégresse et réjouis-toi, car l'Éternel fait de grandes choses ! Bêtes des champs, ne craignez pas, car les plaines du désert reverdiront. Car les arbres porteront leurs fruits, le figuier et la vigne donneront leurs richesses. Et vous, enfants de Sion, soyez dans l'allégresse et réjouissez-vous en l'Éternel, votre Dieu* ».

Vous entendez ? « *...Et réjouissez-vous en l'Éternel votre Dieu car Il vous enverra la pluie en son temps. Il vous enverra la pluie de la première et de l'arrière-saison, comme autrefois* ». Amen ! Il nous parle de la pluie de la première. N'est-ce pas ? C'est écrit ici hein ?

Il dit : « Il y aura la pluie de la première et puis il ajoute aussi et de l'arrière-saison, comme autrefois. La pluie de la première et puis il parle aussi de la pluie de l'arrière-saison ».

Je vais sauter un peu vite.

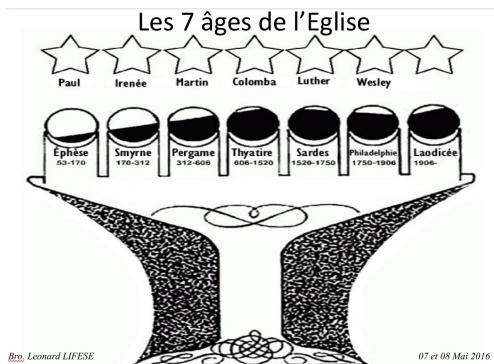
Dans Zacharie, nous avons lu avec vous, parce que, il parlait comme nous l'avons vu dans Agée en rapport avec la gloire de la première et aussi de la dernière maison.

Je vous ai toujours dit : Quand vous écoutez la Parole, ne vous précipitez jamais dans votre esprit pour dire que les choses seront comme ceci. Écoutez d'abord et c'est cela qui est très important.

Regardez une chose ! Ceci, nous l'avons déjà eu. (Frère Léonard indique le tableau des sept âges de l'Église projeté sur le mur).

Donc, vous voyez, je crois qu'ils m'ont trouvé un stylo, je pense.

Mon frère Emmanuel ? C'est plus facile, maintenant c'est plus moderne. Seulement on a un tableau, on va essayer de trouver un bon tableau, hein !



Alors, vous voyez ici, donc c'est bien l'âge de ... C'est beau hein ! Ce n'est plus mon doigt. Là, c'est l'âge d'Éphèse.

Vous voyez ? Mon frère qui est derrière ne voit pas bien.

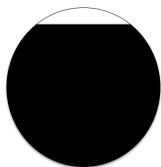
Et puis, l'âge d'Éphèse, nous passons à l'âge de Smyrne, l'âge de Pergame, l'âge de Thyatire, l'âge Sardes, l'âge de Philadelphie, l'âge de Laodicée.

Et ben, si on compte comme vous le savez, ce sont donc : Un, deux, trois, quatre jusqu'au septième âge. N'est-ce pas vrai ? O.k. !

Mon frère, tu me fais passer l'autre vidéo ? Deuxième (la deuxième vidéo nous montre les trois étapes). Alors, nous avons parlé avec vous l'autre fois, je pense que si quelques-uns parmi vous se retrouvent encore, nous avons parlé en rapport avec les Sept Ages de l'Eglise. Vous vous souvenez ? O.k. ! Que la mémoire se rafraîchisse.

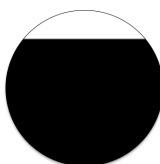
## Les trois étapes

**Martin Luther**



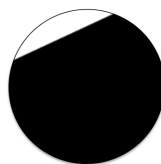
Sardes  
1520 - 1750

**John Wesley**



Philadelphie  
1750 - 1906

**William M.  
Branham**



Laodicée  
1906 -

Alors, nous avons toujours dit qu'il y a eu trois étapes.

Reviens à la première. Le chandelier.

Vous voyez ici, nous avons l'âge de Sardes, Philadelphie et puis Laodicée.

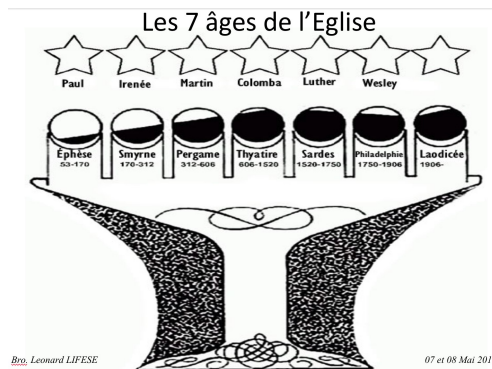
Ici, vous avez Thyatire, Pergame, ainsi, ainsi hein ? O.K !

Sardes ici donc un, deux, trois. N'est-ce pas ? Vous avez donc maintenant !

Tu remontes maintenant la vidéo ! (Le frère remet le tableau des trois étapes)

Vous avez Sardes ici. Vous le voyez ? Vous voyez que le messager de l'âge de Sardes c'était bien Martin Luther que vous connaissez très bien.

Reviens encore au chandelier. (Frère Emmanuel revient aux âges de l'Église)



*Bro. Leonard L'FESE*

*07 et 08 Mai 2016*

Ici, nous avons ce que vous voyez comme diagramme.

Regardez très bien ce qu'il en est. Vous connaissez déjà donc la lumière qu'il y a déjà avec un messager comme Paul, il n'y a que ça. La Parole est tellement si puissante. Voyez !

Paul s'en va, nous passons à Irénée.

Alors, vous remarquez très bien mes frères et sœurs, ce qui est important aussi pour vous. Avec cette couche ici-là, vous vous souvenez, non ?

Ce que c'était, non ? Le Nicolaisme, n'est-ce pas ?

Maintenant cela commence à pouvoir monter. Nous avons donc, nous entrons dans ce que nous appelons les âges des ténèbres. Vous suivez ? OK !

Et là aussi, cela monte de plus en plus et ici, cela monte, il reste une petite couche effectivement ici. Donc, vous voyez, mon frère et ma sœur, que tous ces âges que l'on voit là, c'est ce que l'on appelle une période des âges des ténèbres. Vous suivez ?

Cela veut dire que, là ici, on sait que Dieu dominait, que le Saint-Esprit avait l'autorité effectivement. Dans quoi ?

Mais l'Église, quand elle a commencé, s'il vous plaît frères et sœurs, ah c'est dommage que je n'ai pas, si j'avais un tableau, tout était blanc, parce que ceci n'y était pas.

L'Église a commencé quand ? Mais, au jour de Pentecôte ! Parmi eux, frères, il n'y avait plus les fils de la perdition parmi eux. Tous ceux qui étaient dans l'Église avec eux, c'étaient des fils de Dieu. Parce que le Saint-Esprit, on a vu comment le Seigneur a commencé l'Église. Donc ici, tout est blanc.

Mais, c'est maintenant qu'au fur et à mesure que la marche a commencé. Vous voyez que cela a monté, que tout était blanc. Maintenant, il y a quelque chose qui est entrée. Ce qui est entré là effectivement, c'est le Nicolaïsme.

Vous voyez ceci, donc c'est une couche noire. Cette couche noire a commencé à pouvoir avancer toujours. Où c'est ? Est-ce que vous suivez, frère ?

C'est toujours dans la même église. Donc, dans la même Église effectivement, elle a commencé, elle a commencé, elle a commencé, ce n'est pas une autre Église.

Parce que quand on parle des sept âges de l'Église, c'est la même Église qui passe par des étapes différentes. Une, deux, trois, la même.

Celle dont le Seigneur avait dit : « *Je bâtirai mon Église* ».

Donc, c'est celle-là que vous voyez ici.

Et là, la couche a commencé. La petite ici, elle a commencé à augmenter, à augmenter, à augmenter.

Et, vous savez qui est-ce qui dominait effectivement pendant cette période-là ?

*La gloire de cette dernière maison sera plus grande...*

Ce n'était plus l'Église, ce n'était pas les apôtres. Non !

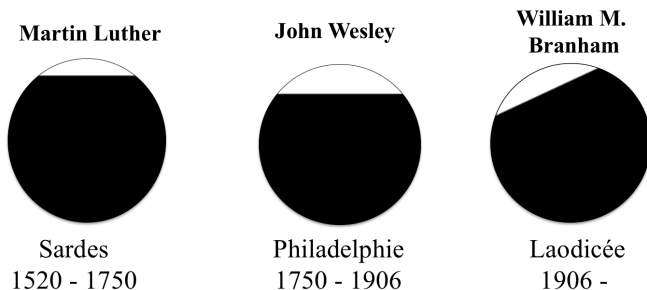
On est arrivé à pouvoir avoir ce qu'on appelle l'Église Catholique Romaine dont aussi je vous ai parlé l'autre fois avec maintenant le système de la papauté. Maintenant donc, la seule église qui dominait effectivement dont on disait que la seule avait la croyance, c'était donc l'Église Catholique. Et ce qu'on voit ici, c'est le très peu de disciples (Frère Léonard se réfère au tableau des sept âges de l'église) qui étaient encore effectivement là, qui avaient encore la vérité, la Parole de Dieu mais combattus par cette couche noire.

Donc, l'Église Catholique a eu à pouvoir avoir sa domination jusqu'à avoir maintenant les structures de la papauté. Pendant tout ce temps, les martyrs, ils ont fait tout ce qu'ils voulaient parce que tous ceux qui ne voulaient pas faire comme eux étaient donc martyrisés. Vous vous souvenez, non ?

Jusqu'à ce qu'on arrive ici.

(Frère Léonard parle à frère Emmanuel pour la vidéo afin d'avoir le tableau des trois étapes).

## Les trois étapes



Là ! Vous voyez ici ? Et là, quand on parle de Martin Luther, c'est parce qu'il s'est passé quelque chose avec cet homme.

Mais maintenant, prêtez attention ! Cet homme ici était un moine catholique. Donc, Luther était un moine catholique. Et, c'est quand il était là effectivement qu'il a eu à pouvoir lire les Saintes Écritures que la lumière a frappé. Vous le savez non ?



Donc maintenant, regardez très bien !

C'était toujours l'Eglise Catholique, mais Luther maintenant a eu à pouvoir faire les nonante cinq thèses. Vous connaissez non ? Démontrant que l'Eglise Catholique n'était pas de Dieu et ceci et cela. Et là, il s'est passé quoi ?

C'est à partir d'ici maintenant qu'on a commencé à avoir l'Eglise Protestante. Vous vous souvenez ? Donc, ceux qui ont protesté et puis maintenant des autres églises ont commencé à pouvoir sortir. Est-ce que vous voyez ?

À partir d'ici, pas avant mais ici. (Frère Léonard pointe l'Église de Sardes).

Parce que Luther a été utilisé avec « *Le juste vivra par la foi* ».

Et de là maintenant, est sorti le protestantisme qui a pu résister maintenant à l'église catholique effectivement. Vous vous souvenez quand ? Quand la blessure de la bête effectivement. Donc, c'est à partir d'ici que la première dénomination a commencé parce qu'elle est sortie. Et comme Luther est sorti effectivement là, quand il est sorti et qu'il a annoncé son message, tout ce qui était de Rome dans Luther n'était pas sorti.

Parce qu'ils sont restés effectivement, Luther était trinitaire, s'il-vous plaît !

Vous vous souvenez non ? Et la trinité n'est pas venue de la Bible, la trinité est venue de Rome, là où il était effectivement.

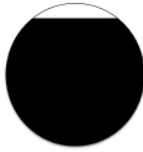
Donc, son enseignement aussi était empreint de la Trinité, la trace romaine. Et de là est aussi sorti les autres Églises qui sont sorties du Protestantisme.

On passe maintenant aux Méthodistes, qui sont donc John Wesley. C'est là qu'on a eu à pouvoir dire que là, avec Marin Luther, c'était donc la justification.

Vous vous souvenez ?

Et alors, quand on est passé de la justification, on passe à John Wesley. On sait maintenant que c'est là ? (Frère Léonard parle à frère Emmanuel).

Veux-tu passer la vidéo ? Merci !

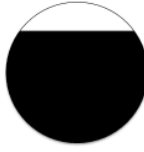


Sardes  
1520 - 1750

**Justification**



Martin Luther

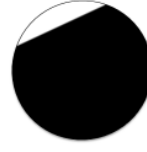


Philadelphie  
1750 - 1906

**Sanctification**



John Wesley



Laodicée  
1906 -

**Baptême  
du Saint-Esprit**



Donc là, vous le voyez bien. Justification : Martin Luther.

Je veux que vous prêtiez attention frères. Sanctification : John Wesley.

Alors là ici, il y a eu la dénomination qui s'était formée, le Protestantisme. N'est-ce pas ?

Et puis, on est sorti de là et on est passé par ici. Là maintenant, Méthodiste et tant d'autres : Pèlerins de la Sainteté et ainsi de suite. Vous vous souvenez ?

Sanctification ! Et puis, on est arrivé ici à Laodicée. Vous vous souvenez ?

Quand on est arrivé à Laodicée, on a parlé du Baptême du Saint-Esprit.

Les trois étapes, hein ! Maintenant, on s'est dit : Tout le monde prêche les 3 étapes.

Justification, on nous nomme Martin Luther. N'est-ce pas vrai ?

Sanctification, on nous nomme effectivement John Wesley. Ce qui est vrai !

On arrive maintenant au Baptême du Saint-Esprit, c'est un point d'interrogation ?

Et pendant des décennies des temps, on a toujours prêché cela avec point d'interrogation parce qu'on n'a jamais nommé les noms ici.

Vous vous souvenez parce ce n'est pas possible, Dieu ne fait pas les choses à moitié quand même.

Si pour la Justification, Il a utilisé un homme, la Sanctification aussi.

Pour le baptême du Saint-Esprit, il doit bien avoir aussi quelqu'un. Et pourquoi on ne connaît pas cette personne quand

même. Arrivé ici, ce n'est quand même pas moi, frères. C'est la vérité non !

Justification : Luther.

Sanctification : Wesley.

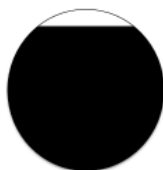
Baptême du St-Esprit : Point d'interrogation ?

Parce que ce n'est pas normal qu'on est un point d'interrogation ici, parce que comment peut-on dire, que sanctification, justification parce qu'au-travers de John Wesley, il y a eu la sanctification. Donc, après le Baptême du Saint-Esprit, il faut qu'il y ait quelque chose. N'est-ce pas ?

C'est là que Dieu nous accorde la grâce de pouvoir savoir...

(Frère Léonard redemande à frère Emmanuel de revenir au tableau précédent).

Redescends d'abord !

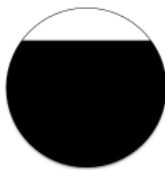


Sardes  
1520 - 1750

**Justification**



Martin Luther

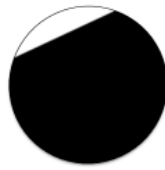


Philadelphie  
1750 - 1906

**Sanctification**



John Wesley



Laodicée  
1906 -

**Baptême  
du Saint-Esprit**



William J. Seymour

Nous avons remarqué une chose. L'âge ici, Philadelphie de 1750 à 1906.

N'oubliez pas ce que nous avons lu : « La gloire de la dernière sera plus grande que la première ». Vous vous souvenez ?

Je vous ai montré effectivement le dernier comment cela se passe avec eux dans les Saintes Écritures. Vous vous souvenez ? Regardez bien !

Donc, Philadelphie c'était 1750 à 1906. Donc Sardes, c'était 1750. Et maintenant l'âge de Philadelphie, c'était de 1750 à 1906.

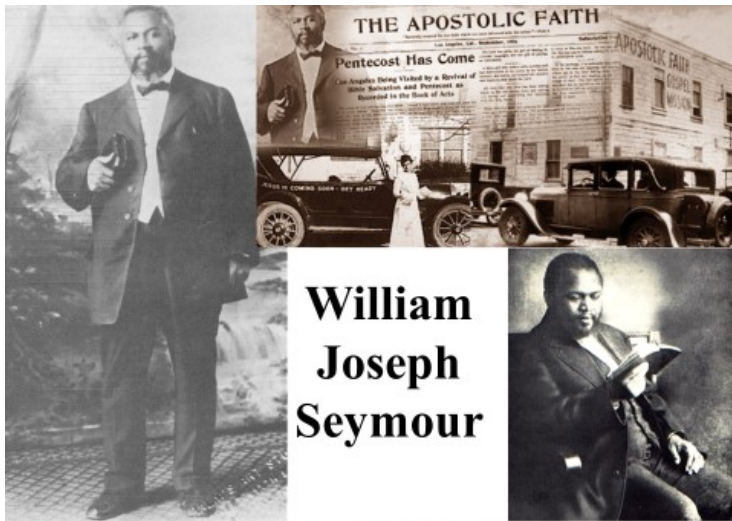
*La gloire de cette dernière maison sera plus grande...*

Pourquoi 1906 ? Parce qu'il s'est arrêté ici. Parce qu'un autre âge devait commencer et on entre ici dans l'âge de Laodicée. 1906, n'est-ce pas ?

On parle effectivement de trois étapes donc, l'étape du baptême du Saint-Esprit.

Alors, on avait un point d'interrogation ici. N'est-ce pas ?

(Frère Léonard parle à frère Emmanuel lui demandant de projeter l'image précédente, qui est notre frère Seymour).



**William  
Joseph  
Seymour**

Voilà ! Qu'est-ce qu'on a regardé ? Ce n'est pas moi, hein ! Je lisais. Le Seigneur m'a dit : Prend ça, ça, ça.

C'est comme cela que j'ai appris cela. Vous vous souvenez non ?

Qu'est-ce qu'on a pu voir pour qu'on ne puisse pas dire : Non ! En 1906, ça commencé. L'âge de Laodicée a commencé en 1906. Vous vous souvenez ?

Alors ici, on voit qu'il y a donc cet homme ici, qui a eu à pouvoir avoir un bâtiment comme ceci effectivement. Avant, ce n'était pas un bâtiment comme ceci, c'était une maison dans laquelle il se trouvait.

Et là, le bâtiment c'était écrit :

« The Apostolic Faith », c'est-à-dire la « Foi Apostolique ».

Et leur absolu était ce que vous voyez ici. (Frère Léonard pointe la

Bible de frère Seymour)

L'absolu, c'était la Bible qui est la Parole de Dieu. Et c'est au travers de cet homme-ci avec les prédications d'enseignements qu'il a ... et même effectivement cet homme ici a prêché aussi les trois étapes : Justification, Sanctification, Baptême du Saint-Esprit.

La plupart des expressions que William Branham a prises effectivement, l'homme ici l'avait prêchées. Et, c'est au travers de ce ministère de cet homme ici, en 1906, qu'il y a eu l'effusion du Saint-Esprit.

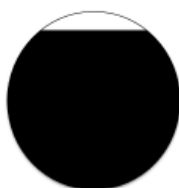
La puissance a été tellement puissante que dans différentes villes, Dieu agissait d'une manière, les gens venaient et cet homme ici prêchait et priait et même les gens qui n'avaient pas les bras, les bras poussaient.

Et, le Saint-Esprit était tellement aussi puissant...

Et, cela a commencé quand ? En 1906. Parce qu'il est né en 1870.

En 1906. Et c'est en 1906 que l'âge de Laodicée a réellement commencé.

(Frère Léonard demande à frère Emmanuel de revenir à l'image précédente).

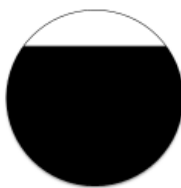


Sardes  
1520 - 1750

**Justification**



Martin Luther

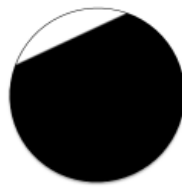


Philadelphie  
1750 - 1906

**Sanctification**



John Wesley



Laodicée  
1906 -

**Baptême  
du Saint-Esprit**



Donc, cet âge de Laodicée a commencé. Alors, on sait maintenant parfaitement très bien que le baptême du Saint-Esprit...

Eh bien, quand on parle de la justification avec Luther, sanctification

*La gloire de cette dernière maison sera plus grande...*

avec John Wesley, le Baptême du Saint-Esprit, c'est avec William Seymour.

Donc, l'homme que Dieu a utilisé et les historiens et même parmi les croyants effectivement, ils sont tout à fait d'une manière...

J'ai été étonné de pouvoir le lire récemment que d'une manière aussi vraie que c'est sûr et certain, on sait que l'effusion du Baptême du Saint-Esprit est venue avec William Seymour.

Par ce ministère donc, nous avons maintenant appris...

(Frère Léonard demande à frère Emmanuel de revenir au tableau précédent qui représente Fr. Seymour).

Nous allons placer les choses à leur juste place.

(À la demande de Fr. Léonard, Fr Emmanuel revient à la vidéo des trois étapes où il a été ajouté la photo de Fr. Seymour à la place du point d'interrogation).

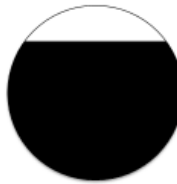


Sardes  
1520 - 1750

**Justification**



Martin Luther

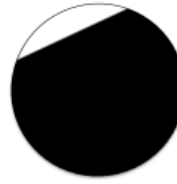


Philadelphie  
1750 - 1906

**Sanctification**



John Wesley



Laodicée  
1906 -

**Baptême  
du Saint-Esprit**



William J. Seymour

Là, on sait avec certitude même avec l'histoire, c'est Martin, John Wesley et William Seymour, pour les trois étapes en rapport avec la marche de l'Église.

Justification, sanctification. Vous voyez très bien !

Ici, quand cela s'est passé, on a compris que, là, il y a quelque chose qui est sortie de l'église dénominationnelle. En fait, de l'Église Catholique effectivement et qui est sortie. Et quand c'est sorti effectivement parce que Dieu a eu à pouvoir agir.

Vous vous souvenez ? Et lorsqu'ils sont sortis, il s'est passé quelque

chose. C'est qu'ils se sont formés dans une église, ils se sont réorganisés. Suivez-moi très bien !

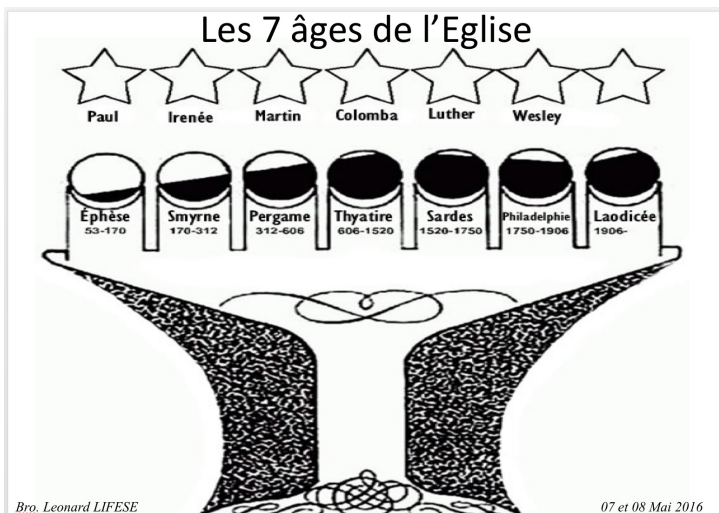
C'est comme cela qu'ils sont devenus l'Eglise Protestante. Quand ils se sont réorganisés, Dieu est sorti.

Il a saisi maintenant cet homme. (Fr. Léonard pointe Fr. Wesley). Là aussi, Dieu a agi. Ils se sont réorganisés. N'est-ce pas vrai ?

Sortis effectivement de là, Il est parti ici. (Fr. Léonard montre l'âge de Laodicée). Là, en dehors des églises effectivement. Le baptême du Saint-Esprit.

Maintenant, regardez ! Nous sommes arrivés à ceci. Les trois étapes, il n'y a pas une autre quatrième étape. Justification, sanctification, baptême du St-Esprit.

Alors, reviens au chandelier !



Vous remarquerez qu'un, deux, trois, quatre, cinq, six, sept. En fait, il n'y a pas un huitième. N'est-ce pas ? Donc le dernier, c'est bien l'âge de Laodicée.

Est-ce que vous suivez ? (L'Assemblée dit « Amen »)

Alors, puisque nous savons que Dieu a parlé en disant que la gloire de la première n'est pas comparable à la gloire de la dernière. La

*La gloire de cette dernière maison sera plus grande...*

gloire de la dernière sera beaucoup plus grande que celle de la première.

Vous et moi, nous avons aussi observé que même dans les Saintes Écritures, la dernière ou la cadette reçoit toujours le double.

N'est-ce pas ? On l'a vu effectivement avec Rachel, on l'a vu effectivement aussi avec Benjamin. N'est-ce pas vrai ?

Et puis, le même Dieu, il parle de la première pluie. Est-ce que vous suivez ?

Et puis aussi, il parle aussi effectivement de la pluie de l'arrière-saison.

Donc, cela veut dire que la dernière pluie... Donc, s'il dit que, comme on dit la dernière ou le cadet effectivement ou la cadette, reçoit plus grande, vous suivez, que le premier puisqu'on l'a vu. Alors, nous commençons et nous comprenons que ce n'est pas là, ce n'est pas ici. (Fr. Léonard pointe chacune des âges de l'église, jusqu'à l'âge de Laodicée).

Mais c'est ici (âge de Laodicée), c'est ici effectivement que Dieu va faire quelque chose.

Mon frère et ma sœur ! Afin que nous puissions avoir l'assurance que Dieu est vraiment parfait et que ce qu'Il a dit là, cela va réellement s'accomplir, Dieu l'a montré par des types. On l'a vu avec vous dans les Saintes Écritures.

Donc, on voit bien ici que l'âge de Laodicée, c'est le dernier âge. Après cet âge ici, il n'y a rien d'autre. Or, on sait que dans les choses de Dieu quand c'est la dernière, c'est toujours la plus grande.

Donc, l'œuvre qui s'est passée dans la dernière, c'est la plus grande effectivement. C'est ainsi qu'au travers de ce que Dieu a eu à pouvoir manifester dans les âges, vous ne verrez pas, frères et sœurs, dans cet âge ici, vous verrez simplement que...

Il y a qui ça ? Il y a Paul. Vous me suivez ?

Dans l'âge de Smyrne, il y a Irénée.

Dans l'âge effectivement de Pergame, il y a Martin.

Dans l'âge de Thyatire, il y a Colomban.

De Sardes, il y a Luther.

De Philadelphie, il y a John Wesley.



Arrivé ici, il a fait l'étoile. (Fr. Léonard pointe l'âge de Laodicée). Il n'a pas mis de nom. Oui ! Ne sautez pas, s'il vous plaît, frère. Non ! J'ai dit : D'ailleurs c'est lui qui l'a fait, ce n'est pas Léonard LIFESE. C'est le prophète de Dieu pour cet âge, William Branham. N'est-ce pas vrai ?

Il a fait tous ces dessins, il a mis tous ces noms ici. Arrivé ici, il a mis l'étoile, il n'a pas mis le nom.

Est-ce que vous pensez que c'est par hasard qu'il s'est arrêté là et il n'a pas mis le nom ?

Parce que vous dites : « Oh mais frère !

Cet homme était un prophète de Dieu. Il pouvait faire des choses même pas sans se rendre compte. Mais, c'était Dieu.

On a vu avec Joseph. Quand il disait ça, ça, ça... Donc Joseph ne comprenait pas mais Dieu faisait les choses pour que cela soit comme Dieu le voulait. Pas comme Joseph le pensait.

Alors, il s'est arrêté là, il n'a pas mis le nom effectivement.

Pour quelle raison il n'a pas mis le nom ? Parce que le nom a été ajouté après.

Pour quelle raison on n'a pas mis le nom ici ?

La Bible dit effectivement d'une manière claire et précise qu'il avait sept étoiles dans la main droite, pas huit étoiles. Parce que sept correspond au chiffre que Dieu a dressé ici. Il n'y a pas un huitième, non ! Mais, sept étoiles dans la main droite. C'est pour ça que je dis toujours : Ne vous précipitez pas, oh le messager...

Non ! Non ! Non ! Soyez tranquilles et écoutez d'abord !

Le prophète de Dieu n'a pas mentionné son nom ici. Non, pas du tout !

C'est resté aussi vide comme vous le voyez-là. Quand nous avons vu avec vous en rapport avec les trois étapes... N'est-ce pas vrai ?

On a vu quelque chose indéniable mon frère et qui est vrai, que c'est en 1906 qu'a commencé l'âge de Laodicée et c'est là que Dieu a utilisé un homme.

Parce que William Branham est né en 1909. Il ne pouvait pas avoir une action en 1906. Non ! Il n'avait que trois ans.

Frères ! Ouvrez quand même vos yeux et vos oreilles. Il n'avait que trois ans ici.

*La gloire de cette dernière maison sera plus grande...*

---

Nous, on doit s'attacher aux Saintes Écritures et à l'Esprit de Dieu au travers de la Parole de Dieu pour que nous comprenions ce que Dieu va réellement faire et ce que Dieu fait. Il n'y a pas de hasard dans les choses de Dieu. Il n'avait que trois ans ici.

Or, l'homme que nous parlons ici, William Seymour, il était né en 1870.

Et tout le monde pouvait réellement certifier que le Saint-Esprit est descendu ce jour-là en 1906, suite à la prédication, à l'enseignement et comme le Saint-Esprit conduit effectivement.

Et, Dieu a utilisé William Seymour pour que là, ici dans cet endroit à Laodicée, c'est merveilleux ça hein, il puisse arriver à avoir une action, frères, aussi puissante, c'est-à-dire que le déversement des dons, la puissance du Saint-Esprit qui a balayé le monde entier, s'il vous plaît.

Si vous voulez prêtez encore attention, de toutes les dénominations qui ont eu le baptême, protestants, méthodistes et ainsi de suite, il n'y a pas eu une église dénominationnelle qui est restée aussi jusqu'aujourd'hui avec autant de mouvement que l'Église Pentecôtiste. Parce que si vous regardez aujourd'hui, la plupart de ceux qui sont encore prédicateurs à la télévision se réfèrent toujours au Mouvement Pentecôtiste.

Pas au Mouvement Baptiste. Non ! Pentecôtiste. Non !

Donc jusqu'aujourd'hui, il y a toujours cette influence-là.

Qu'est-ce que je veux que vous compreniez là-dedans ?

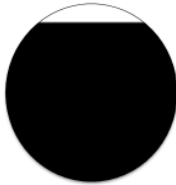
Mais alors, regardez d'abord. Retournez d'abord, frère, sur les trois étapes.

Regardez une chose ! (Fr. Léonard demande à frère Emmanuel les trois étapes où il y a le nom de frère Seymour).

Nous voyons bien que le Baptême du Saint-Esprit, ce n'est pas dans l'âge de Philadelphie. Vous suivez ?

Ce n'est pas la Sanctification. Ici, c'est le Baptême du Saint-Esprit et ceci c'est dans l'âge de Laodicée.

Posez-vous un peu la question, s'il vous plaît, frères et sœurs !

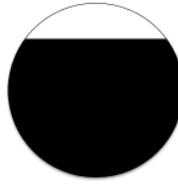


Sardes  
1520 - 1750

**Justification**



Martin Luther

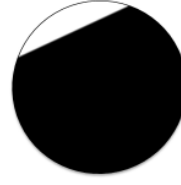


Philadelphie  
1750 - 1906

**Sanctification**



John Wesley



Laodicée  
1906 -

**Baptême  
du Saint-Esprit**



William J. Seymour

Ici, il n'y a eu que John Wesley. Vous suivez ?

Donc, dans tous les âges qui nous ont précédés, il n'y a eu qu'un seul messager qui a été utilisé. On n'a pas vu qu'il était associé avec un qui avait un mouvement aussi puissant mais, ici on sait que Luther et Calvin, mais en fait, on sait ici que c'est Martin Luther et ici John Wesley qui sont sortis.

Mais ici, nous remarquons qu'il y a eu un impact aussi puissant qui a marqué même effectivement l'âge qui en est, l'âge de Laodicée. Vous suivez ?

C'est-à-dire que cet homme ici, il fait partie de ces hommes-là.

(Fr. Léonard montre Luther et Wesley).

Écoutez bien ! Quand on parle effectivement des trois étapes, il faut bien prêter attention, quand on parle de trois étapes : Justification, Sanctification, Baptême du Saint-Esprit.

Donc, on ne peut pas dire oui Calvin. En fait, Calvin n'a pas eu d'impact comme John Wesley, comme Luther. Est-ce que vous suivez ?

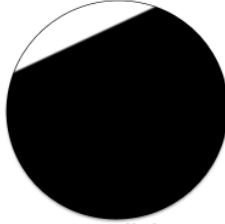
Et ici aussi, John Wesley avait un impact qui a marqué ... c'est pour cela qu'il a été choisi. Il marquait effectivement l'âge.

Et ici, cet homme a eu un impact aussi puissant parce qu'il s'agissait du Baptême du Saint-Esprit.

Donc, dans l'âge de Laodicée. (Fr. Léonard demande à Fr. Emmanuel de passer à un autre tableau, qui a une étoile et qui est écrit Fr. Branham).



**William M. Branham**



Laodicée  
1906 -

**William J. Seymour**

Dans l'âge de Laodicée... Est-ce que vous suivez ?

Dans l'âge de Laodicée, nous avons remarqué que le messager que Dieu a utilisé pour l'âge et celui qui est venu avec la Parole de la restauration, ce n'était pas William Seymour, mais c'est bien William Branham. Est-ce que vous vous souvenez ?

Donc, sept étoiles dans la main du Seigneur, il n'y a que sept, pas huit. N'est-ce pas vrai ?

Sept étoiles ! Mais l'âge de Laodicée, mon frère, c'est le dernier âge. Or, il est dit que le dernier reçoit le double.

Donc, dans l'âge de Laodicée, on devait avoir William Seymour avec William Branham. Alléluia ! Parce que c'est le dernier âge, monsieur. Donc, le double doit descendre ici.

C'est pourquoi, mon frère et ma sœur, tous les prophètes et les sages ont voulu vivre cet âge ici parce que c'est l'âge qui reçoit la plus grande.

Voilà pourquoi, mon frère et ma sœur, la gloire que Dieu va manifester ici, il t'a déjà montré cela. Que dans l'âge de Laodicée, non seulement, il y a William Branham mais il y a aussi John Seymour.

Frères, avec la puissance du Saint-Esprit et la puissance de la Parole de Dieu, l'Épouse est parfaite. Alléluia !

Mon frère et ma sœur ! Mon frère et ma sœur ! La Bible parle de la

pluie de la première saison et de l'arrière-saison. Elle ne peut pas venir dans l'âge d'Éphèse. Non !

Là, c'est la première saison mais la pluie de l'arrière-saison, elle tombe dans le dernier âge. Cela veut dire que c'est la pluie qui permet qu'il y ait de la moisson. Or, la moisson était ici. N'est-ce pas ? Mais, qu'est-ce que l'Écriture dit de la pluie de l'arrière-saison ? Zacharie chapitre 10.

Zacharie 10, regardez, Zacharie chapitre 10.

« Demandez à l'Éternel la pluie, verset 1, la pluie du printemps ! » C'est cela la pluie.

Et il dit : « L'Éternel produira des éclairs et vous enverra une abondante pluie. Il donnera à chacun de l'herbe dans son champ ». Amen !

La pluie de l'arrière-saison, elle est plus forte, elle est plus abondante que la pluie de la première saison. Donc, c'est ici qu'il y aura la moisson et la récolte. C'est la pluie qui amène à maturité la récolte pour qu'elle soit maintenant moissonnée.

Donc, dans les derniers âges ici mon frère et ma sœur, Dieu t'as déjà prouvé que ce qu'Il va faire est la chose aussi que jamais l'oreille n'a entendu mais qu'Il a préparé Lui-même et qu'Il t'a montré déjà le signe.

Parce que dans l'âge de Laodicée, vous avez William Branham, vous avez William Seymour. Chose, s'il-vous-plaît, chose qui ne s'est jamais passée dans les autres âges.

Voilà pourquoi quand les hommes arrivaient ici au baptême du Saint-Esprit ayant vu le messager, ils avaient le point d'interrogation.

Comment pourrions-nous placer un autre monsieur alors qu'il n'y a qu'une étoile là ? Mais, c'est parce qu'ils n'ont pas compris les Saintes-Écritures.

Parce que l'âge de Laodicée n'est pas la même chose que l'âge d'Éphèse. Ceci, c'est la dernière, monsieur. Elle doit avoir le double, monsieur, et d'avoir la pluie de l'arrière-saison, monsieur. Il leur fallait les deux. Alléluia !

Nous devons être conscients, mon frère, que puisque Dieu l'a dit, parce que, frère, tu ne peux pas avoir la Parole sans l'Esprit. Si Dieu instaure, Il instaure la Parole de vie. La vie vient par le Saint-Esprit, monsieur. Le Saint-Esprit donne vie à la semence et la Parole de

*La gloire de cette dernière maison sera plus grande...*

Dieu est une semence, monsieur. On ne peut pas avoir la restauration sans cela.

Parce que dans Éphèse, il n'y avait pas de restauration. Mais dans l'âge de Laodicée, le dernier âge, mon frère, Dieu va tout déployer là-dedans.

C'est pourquoi, aujourd'hui, la Parole que nous recevons ...

Je voudrais, mon frère, que tu remettes les quatre êtres vivants. Juste là.

Les quatre êtres vivants

Matthieu



Marc

Luc



Jean



C'est pourquoi il faut arrêter de jouer à l'église. Même dans votre façon de chanter, d'être effectivement, soyez spirituels. Nous ne sommes pas comme les autres.

La grâce, que Dieu nous a accordée, elle est grande.

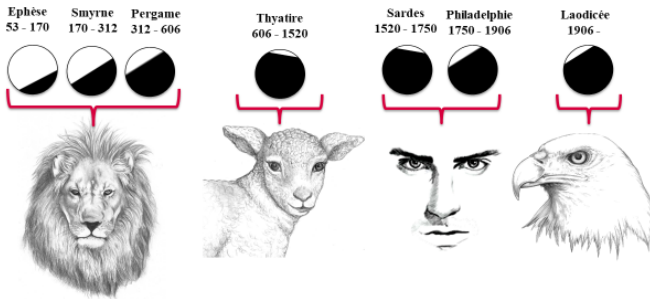
Regardez ! Vous voyez donc, je ne vais pas prêcher, seulement que vous voyez.

Les quatre êtres vivants. N'est-ce pas ?

La face de lion, l'agneau, l'homme et l'aigle. Vous vous souvenez ?

Tu remontes. (Frère Léonard demande à frère Emmanuel de changer de tableau et va aux Sept Âges de l'Église et des quatre êtres vivants).

## Les 7 âges de l'Église et les quatre êtres vivants



Vous voyez comment on les avait répartis. Vous vous souvenez ? On avait fait le tableau ici. Ma bien-aimée sœur Mary avait fait les dessins.

Vous vous souvenez ? Voilà que mes frères me l'ont bien fait ici. Ils ont fait, mais elle avait bien fait, c'est-à-dire qu'ils ont fait avec l'ordinateur pour qu'ils voient mieux. Mais, merci ma bien-aimée.

Alors, vous voyez, vous avez compris effectivement la fonction qu'avait chaque être vivant. N'est-ce pas ? Couvrant effectivement la période des âges.

Chaque fois que l'ennemi changeait de face, Dieu donnait en fait la face d'un être vivant pour que l'Église puisse combattre et c'est comme cela que l'Église pouvait vaincre. Chaque fois qu'il changeait de face effectivement, alors là aussi, l'autre face venait.

Chaque fois que la face changeait. Vous vous souvenez non ? Martyrs et tout cela.

Vous connaissez non ? Quand on parlait maintenant que ... la divinité.

Vous connaissez non ? Le lion, bon ! Ici, la face de l'homme, les réformateurs.

Vous vous souvenez non ? Vous vous souvenez non ?

Alors maintenant, nous passons à ici, l'âge de Laodicée. On n'a pas à associer avec ... Non ! L'âge de Laodicée. Vous voyez ça ? Là, elle est là.

Est-ce que vous voyez ? Est-ce que vous avez remarqué ? Là, c'est l'âge de Laodicée. Qu'est-ce qu'on nous a placé, là, dans l'âge de Laodicée ? On nous a placé l'aigle.

Il y a une différence de ceci par rapport à ça, à ça et à ça.

(Frère Léonard pointe les autres faces).

Tout ça, ils sont sur la terre. Vous voyez ? Le lion sur la terre, l'agneau sur la terre, l'homme sur la terre mais l'aigle, l'aigle, il est dans les airs, monsieur.

L'aigle, il est dans les airs, tout le temps dans les airs, jusqu'au rocher, il est toujours perché. Et quand l'aigle monte, il monte tellement plus haut.

Frères et sœurs ! C'est là où Dieu nous a positionnés.

Voilà pourquoi, frères et sœurs, nous avons reçu la révélation au travers du prophète de cet âge. Mais aujourd'hui, Dieu est en train de clarifier encore davantage et nous montons. Pourquoi ?

Parce qu'on doit grandir spirituellement. Plus on grandit, plus on voit plus clair. Plus l'aigle monte, plus il voit aussi plus clair.

Frère ! Tu ne peux pas seulement rester avec la nourriture d'hier, on doit avoir notre aujourd'hui. C'est-à-dire, on monte de plus en plus. On doit saisir ce que Dieu nous donne pour notre aujourd'hui.

Qui dit notre aujourd'hui, ce n'est pas un autre message, mais c'est le message que nous avons reçu mais que Dieu, au travers du message, nous élève encore plus haut. C'est-à-dire que tous voient effectivement plus bas : Oh ! Le prophète a dit.

Oui, il a dit mais, nous sommes montés plus haut. En tant que l'aigle, on monte plus haut, on voit encore mieux parce que maintenant nous grandissons spirituellement.

Nous ne sommes pas comme autant du prophète, nous sommes maintenant à l'âge de l'aigle, où nous montons davantage.

Et qui est-ce qui nous enseigne ? Mais, c'est le même qui a enseigné le prophète à son niveau. Maintenant, c'est à notre niveau avec la même Parole.

Oui monsieur, oui madame !

L'âge de Laodicée n'est pas comparable aux autres âges, monsieur.

Parce que l'âge de Laodicée a la particularité, c'est le dernier. C'est le



dernier âge, monsieur. Et dans cet âge-là, Dieu a fait la promesse que c'est là qu'il y aura la pluie de l'arrière-saison.

Ce n'est pas pour rien que le prophète disait que : Oh ! Tous les prophètes auraient aimé vivre dans cet âge. Pas l'âge d'Éphèse. Non ! Dans l'âge de Laodicée. Parce que c'est l'âge du grand aigle, monsieur. Où toutes les promesses que Dieu a eu à pouvoir faire pour l'Église doivent effectivement s'accomplir ici. Parce que, après celle-ci, il n'y a plus rien.

Après ceci, Dieu se tourne vers Israël. Toi, tu ne fais pas partie d'Israël. Toi, tu fais partie de l'Épouse. Alors, sur la terre aujourd'hui...

C'est pour cela, mon frère et ma sœur, il semble que les choses restent pareilles. Mais en fait, elles restent pareilles pour toi qui ne vois pas effectivement ce que Dieu fait. Mais, pour les fils de Dieu, pour l'aigle de Dieu, les choses ne sont pas pareilles.

C'est pourquoi, on n'est pas des gens qui restent toujours à l'arrière : Oh ! On a fait. Le prophète a fait. Et puis, dans le temps passé. Non ! Nous sommes toujours... Certainement, nous ne pouvons pas nier ce qui a été fait hier, mais je ne peux pas vivre avec ce qui a été fait hier. Non, monsieur !

Oh ! Hier, quand j'étais. Oui, nous étions. Quand tu étais, mais aujourd'hui.

Parce que Dieu ne t'as pas fait sortir pour dire : Quand j'étais. Non ! Dieu t'as fait sortir pour un but. Hier j'étais, mais aujourd'hui, qu'est-ce que je suis ?

Frères et sœurs, si cela ne travaille pas en vous, si réellement maintenant la Parole de Dieu n'a pas la puissance dans votre âme plus qu'hier, il y a un souci quelque part. Parce qu'au temps où nous sommes, de la manière dont nous avançons, l'enlèvement n'est pas très loin. C'est sûr et certain !

Mais, l'enlèvement ne peut pas venir aussi longtemps que Dieu n'a pas achevé ce qu'Il a eu à pouvoir achever. Il y a une chose que l'Église attend.

Vous savez, s'il vous plaît frères et sœurs, sans la pluie de l'arrière-saison, il ne peut pas y avoir de récolte. Même s'il y a eu la pluie de

*La gloire de cette dernière maison sera plus grande...*

---

la première saison, sans la pluie de l'arrière-saison, il n'y a rien.

Maintenant, je veux que vous compreniez cela. Je dis cela comme cela, que Dieu me pardonne.

Frères et sœurs ! Pour qu'il y ait enlèvement... Est-ce que vous me suivez ?

Il faut qu'il y ait achèvement à l'âge de Laodicée. Pas à l'âge d'Éphèse. Laodicée.

Donc, tous ces saints qui sont morts ici, tous ceux-là qui sont morts ici, attendent ceci.

L'âge de Laodicée, le dernier ici. Et, si Dieu échoue ici... Est-ce que vous suivez ?

Tout ceci s'écroule. Tout ce que les Paul, les Pierre et les Jean ont fait, s'il vous plaît, ne sert à rien.

Parce qu'il faut la pluie de... Il faut la pluie de l'arrière-saison qui amène à la maturité alors pour avoir la moisson. S'il n'y a pas cette pluie-là, il n'y a pas de moisson.

La Bible dit : « Nous ne devancerons pas ceux qui sont morts ».

On doit être prêt, monsieur. Sinon, ils sont morts en vain.

C'est pourquoi, vous ne comprenez pas, vous jouez avec les choses.

Mais frères, c'est tellement important. Tous les autres...

Regardez très bien, frères et sœurs, pour que vous puissiez comprendre.

Ici (Frère Léonard pointe l'Église d'Éphèse), c'est un puissant prophète.

Vous connaissez, non ? Vous connaissez, non ? Vous le connaissez, non ? Paul !

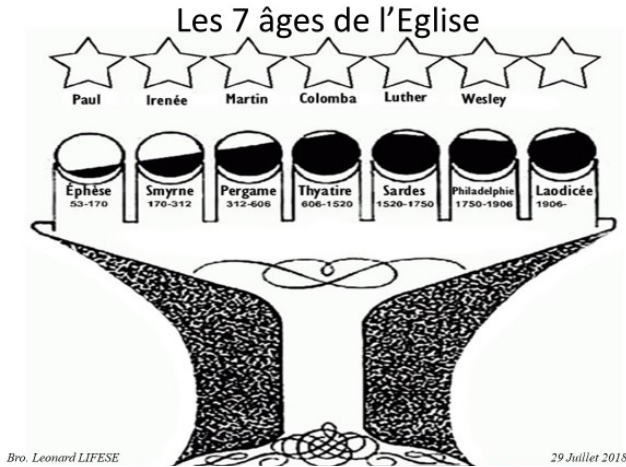
De tous ceux qui ont suivi, qui pouvait avoir la trempe de Paul ?

Il n'y a eu que des réformateurs, des ceci et des cela. Quand on vous parle par exemple...

Prenez ici, reviens, reviens aux messagers. Je vais vous le passer encore une fois.

Si vous êtes fatigués, vous pouvez partir, hein ! Oui, j'ai dit cela sincèrement, si vous êtes fatigués, partez. Mais, si vous voulez suivre, restez encore.

Monte encore là le chandelier !



Vous voyez ici, Paul, vous avez ici Irénée, Martin, Colomban. N'est-ce pas ?

Luther, Wesley. Ce sont tous des messagers, non ? Pour l'Église, non ?

Vous pouvez me dire quelles sont les prédications d'Irénée, de Martin, de Colomban. Et vous avez les prédications ?

Seulement, on a de Luther un peu et de John Wesley, mais tous ceux-là, on nous rend seulement témoignage qu'ils ont fait mais pourtant ce sont des messagers.

Quels messages ils ont apporté ? Est-ce que vous suivez ?

Est-ce que vous me suivez ? Quel message ? Parce qu'ici Paul on connaît, on connaît Paul. On arrive ici, quel message d'Irénée vous connaissez ?

Vous allez me dire Fr. Léonard, c'est quand même clair, non ? On connaît qu'Irénée, il a fait ceci, l'Église et ceci et cela. Bon et ça et ça et ça ?

(Fr. Léonard pointe différents messagers)

Vous connaissez le message ? Vous les connaissez ?

Mais c'est ici à l'âge de Laodicée. On nous dit que c'est l'âge de la restauration.

Donc, toute la Parole de Dieu qui avait été oubliée, qui n'avait pas été prêchée, Dieu ramène la totalité ici. Alléluia !

L'âge de Laodicée, frère, tout doit être restitué ici. Ce que le jélek, le gazam, le hasil, ce qu'ils ont effectivement dévoré doit être restitué. Pourquoi mon frère ? Parce que l'Épouse doit être parfaite. Alléluia !

La Parole pure sans mélange, la Parole qui était au commencement, qui revient à la fin.

Jésus a dit : « Je suis l'Alpha et l'Oméga ».

Même si j'ai eu des moitiés, mais là non ! (Fr Léonard pointe l'église de Laodicée).

Ici, il faut la plénitude, monsieur. Parce qu'il faut l'Épouse ici. C'est là qu'on voit l'Épouse. Pas là-bas, ici. La dame élue. Quand on la voit dans le chapitre 12 habillée, pas à moitié, monsieur. Parfaite. Oh oui ! Le Baptême du Saint-Esprit.

Frères et sœurs ! Le Baptême du Saint-Esprit, ce que Dieu fait ici, Il ne l'a pas fait dans les autres âges, monsieur. Non, ici, c'est un âge particulier.

C'est pourquoi, vous, vous êtes des bienheureux vivant dans l'âge de Laodicée.

Tous les saints et les prophètes vous envient, vous, parce que c'est dans votre âge que Dieu achève l'histoire.

Vous voyez, frère, ce n'est pas qu'on vous supplie de venir à l'assemblée, frère. Donc, tu peux faire ton business, mais quand tu mourras, c'est en enfer que tu vas. On ne fera pas d'éloge : Oh, notre précieux frère ! Tu n'es pas précieux.

Non, d'ailleurs, tu ne l'es pas parce qu'on ne te voit pas. Un précieux, on le voit quand on en a besoin aussi.

Parce que vous savez, frères et sœurs, quand on parle de frères et sœurs, il faut comprendre d'abord ce que cela veut dire. Parce que tous ne sont pas nos frères.

Il y a de ceux qui viennent comme visiteurs ici bien qu'ils se disent frères mais ce sont des visiteurs. On ne les voit que de temps en temps parce que quand on a un problème, ils ne sont pas là. Ils sont toujours loin mais c'est quand cela s'arrange, on les voit. Mais un frère ou une sœur, ce n'est pas comme cela.

Un frère, une sœur, quand tu es dans les problèmes, ils plongent

avec toi. Quand tout va mal, il est toujours à côté de toi. Tu pleures, il pleure avec toi, tu te réjouis, c'est cela un frère. Parce qu'on ne peut pas séparer un frère d'un frère. Une sœur de son frère, de sa sœur. Non, on est lié. Ça bouge, on est toujours ensemble. Unis ! Qu'il est doux et agréable pour des frères de demeurer ensemble.

Mais frère, comment est-ce que, moi, je peux compter sur toi ? Je ne te vois que le dimanche ou une fois le jeudi, une fois le mardi. Ah, frère Léonard, je suis fatigué, frère !

Mais, quand ils ont reçu la Parole de Dieu, la Bible dit que chaque jour, ce n'était même pas suffisant. Non, chaque jour, ce n'était même pas suffisant. Il fallait encore ajouter un autre jour dans la semaine. Mais, où l'ajouter ?

Parce que sept jours, ce n'était pas suffisant.

Il dit : Mais, tous les jours, ils étaient assidus, alors ils étaient tout le temps ensemble, frère.

Si cet amour-là pour les choses de Dieu n'est pas dans notre cœur, nous ne sommes que des comédiens.

C'est vrai frères et sœurs ! Si cela n'est pas, nous ne sommes que des comédiens.

Et puis, vous n'êtes pas mon frère, vous n'êtes pas ma sœur. Vous n'êtes qu'une personne qui est venue et qui se dit un croyant et qui ne l'est pas vraiment parce qu'il y a quoi encore en toi. C'est le fruit du catholicisme en fait.

Tu viens ici parce que tu dis : Bon, c'est aussi une église, comme les autres églises. Bon, je vois qu'ils ne font pas comme chez-nous, pas comme ceci.

Pourquoi ? Mais, parce que le catholicisme est encore en toi. C'est sûr et certain !

Cette chose demeurerait comme dans les autres effectivement. Mais, quand le catholicisme est là, tu vas arriver à faire quoi ? L'organisation aussi.

Parce que quand vous voyez tout le monde...

Tu veux allez vite, mon frère, sur les étapes.

Ne vous fatiguez pas, hein !

Nous aimons la Parole de Dieu. (L'assemblée dit Amen).

*La gloire de cette dernière maison sera plus grande...*

---

Les Méthodistes, ils ont pris John Wesley, ils l'ont placé au-dessus. N'est-ce pas ?

Les Protestants, ils ont pris Luther, ils l'ont placé.

Cela veut dire que quand vous placez quelqu'un au-dessus, c'est une dénomination.

Vous êtes d'accord avec moi ?

Alors les Branhamistes, les Branhmistes, ils ont pris William Braham, ils l'ont placé... (L'assemblée répond : Au-dessus).

C'est pour cela, Dieu sort des Branhamistes. Sûr et certain !

Frères et sœurs ! Vous pouvez me détester comme vous le voulez, ce n'est pas un problème. Je remercie Dieu pour cela. Mais un jour, vous pleurerez.

Parce que ce que vous avez fait, n'est pas de Dieu. Pourquoi ?

Parce que ni lui, ni lui, l'Église ne lui appartient pas. Il travaille pour l'Église de Dieu. Donc, on ne peut pas le placer au-dessus de l'Église. Ni lui non plus.

(Fr. Léonard pointe les noms des messagers).

Celui qui est la tête de l'Église, c'est Jésus le Christ.

Donc, l'âge de Laodicée, le peuple sortira de tous les ismes, monsieur. Branhamisme, pentecôtisme...

Et ceci, pour se tenir où ? C'est dans la présence du soleil. Parce que pour que la semence mûrisse, il faut le soleil. Si tu couvres, il ne va pas mûrir.

Voilà pourquoi nous sortons du Branhamisme, du Pentecôtisme ; nous nous tenons dans la présence du Seigneur Lui-même. C'est cela l'Épouse de Jésus-Christ.

Vous pouvez penser ce que vous voulez, monter comme vous voulez. Frère, cela ne changera rien.

Les frères de Joseph ont dit que cela ne s'accomplira jamais, mais ils se sont agenouillés devant lui.

Mon frère ! Tu remplaces le Seigneur Jésus par un homme, tu es maudit.

La Bible le dit : « Maudit est quiconque n'aime pas mon Seigneur Jésus ».

N'est-ce pas vrai ? Quand tu Le remplaces par un homme, tu es maudit.

Comment peux-tu me dire que tu aimes le Seigneur et quand on parle de Lui, tu ne sautes pas. Mais, quand on parle de Branham, les plafonds sont tous secoués, les murs peuvent tomber. Frères, il y a un problème ; sœur, il y a un problème. Je veux secouer les murs à cause de mon Jésus.

Oui monsieur ! Oui madame ! Ça oui. Les plafonds peuvent tomber. Oui ! Pour Lui, oui. Pas pour un LIFESE, pas pour un Branham, pas pour un John Wesley.

Alléluia ! Pour Jésus le Christ. Alléluia !

Levons-nous ! Mon frère, levons-nous !

Frère Léonard entonne : « Quel est cet homme de Jésus ! Alléluia ! »

